

Ein Fremder hat sich spät nachts in Donna Annas Haus in Sevilla eingeschlichen, um ihr Gewalt anzutun. Als sie hilferufend davonläuft, erscheint ihr Vater und fordert den Eindringling zum Duell, der ihn im Schwertkampf tötet und entkommt. Später begegnen Donna Anna und ihr Verlobter Don Ottavio Don Giovanni, einem Edelmann aus der Gegend. Sie erkennt in ihm den Mann, der ihren Vater ermordete, und fordert Vergeltung. Don Ottavio versucht, die erregte Donna Anna zu beruhigen und schlägt ihr vor, sie sollten am nächsten Tag heiraten, doch sie erwidert, daß ihre Trauer um ihren ermordeten Vater im Moment zu groß ist. Sie entschuldigt sich bei Don Ottavio, falls sie grausam scheint, und versichert ihn ihrer unerschütterlichen Liebe. Sie ruft den Himmel an, sich ihrer zu erbarmen.

DONNA ANNA

Sag mir nicht, o Heißgeliebter,
mein Verzögern sei Grausamkeit!
Ja, du weißt es, daß ich dich liebe,
daß mein Leben dir geweiht.
Teurer, laß dein zärtliches Drängen,
daß vor Leid ich nicht vergehe.
Sag mir nicht, usw.
Laß, o laß mich hoffen, daß dem Sturme
folge klarer Sonnenschein.

Un étranger a réussi à s'introduire en pleine nuit dans la demeure de Donna Anna à Séville dans l'intention d'abuser d'elle. Lorsqu'elle se précipite pour appeler à l'aide, son père survient et défie l'intrus qui le tue en duel avant de prendre la fuite. Par la suite, Donna Anna et son fiancé, Don Ottavio, rencontrent Don Giovanni, gentilhomme habitant non loin de là. Elle reconnaît en lui l'homme qui a tué son père et réclame vengeance. Don Ottavio, tentant de freiner Donna Anna dans son impétueuse volonté de vengeance envers Don Giovanni, suggère que leur mariage ait lieu dès le lendemain. Donna Anna lui répond que la douleur provoquée par la mort de son père est encore trop grande pour qu'elle puisse en ce moment songer à se marier. Elle prie Don Ottavio de la pardonner si elle lui semble cruelle tout en l'assurant de la force extrême de son amour, puis elle implore le ciel d'avoir pitié d'elle.

DONNA ANNA

Ne me dis pas, mon bel amour,
que je suis cruelle avec toi :
tu sais combien je t'aimai,
tu connais ma foi.
Calme, calme ton tourment,
si tu ne veux pas que de douleur je meure.
Ne me dis pas, etc.
Peut-être un jour le ciel lui aussi
aura pitié de moi.

COMPACT DISC 1

MOZART: DON GIOVANNI
NON MI DIR (ATTO II)

A stranger has gained entry late at night to the house of Donna Anna in Seville to force his attentions on her. When she runs off to seek help, her father appears and challenges the intruder who kills him in a sword-fight and escapes. Later, Donna Anna and her fiancé Don Ottavio encounter Don Giovanni, a nobleman who lives nearby. She recognises him as the man who slayed her father, and calls for vengeance. Don Ottavio, in an effort to calm Donna Anna, suggests that they should be married the next day, but she refuses, saying that her grief for her murdered father is too great at present. She apologises to Don Ottavio if she seems cruel, assuring him of the strength of her love, and calls on heaven to have pity on her.

DONNA ANNA

Do not tell me, my true love,
that I am cruel to you.
You know well how much I love you,
you know to whom I am pledged.
Calm your anguish
if you do not wish me to die of grief.
Do not tell me, etc.
Perhaps some day Heaven
will have pity on me.

DONNA ANNA

1-2 Non mi dir, bell'idol mio,
che son io crudel con te.
Tu ben sai quant'io t'amai,
tu conosci la mia fé.
Calma, calma il tuo tormento,
se di duol non vuoi ch'io mora.
Non mi dir, ecc.
Forse un giorno il cielo ancora
sentirà pietà di me.

Macbeth, ein General und Verwandter König Duncans von Schottland, hat den Ehrgeiz, eines Tages selbst Schottland zu regieren. Sein heimlicher Wunsch wird durch eine zufällige Begegnung mit Hexen, die ihn als König begrüßen, angefacht. Lady Macbeth, die die Ambition ihres Gatten teilt, hilft ihm, den König zu ermorden und die Krone an sich zu reißen. Um seine Stellung abzusichern, muß Macbeth seinen blutigen Weg fortsetzen und andere, die Anspruch auf den Thron haben, ermorden. Die Belastung, das Wissen um Macbeths Verbrechen und ihre eigenen zu verheimlichen, führt dazu, daß Lady Macbeth den Verstand verliert. Nachts schlafwandelt sie mit einer Kerze in der Hand. Ihr Arzt und eine Kammerfrau beobachten sie, als sie glaubt, ihre Hände vom Blut der Kammerdiener verschmiert zu sehen, die sie selbst erstochen hatte, nachdem Macbeth König Duncan ermordet hatte. Sie klagt, daß sie das Blut nicht abwaschen kann. Dann bildet sie sich ein, sie hört jemanden klopfen, und drängt Macbeth, seine panische Angst zu verbergen und mit ihr zu Bett zu gehen, wobei sie, immer noch fest schlafend, das Zimmer verläßt.

LADY MACBETH

Dieser Fleck hier kommt immer wieder!
Weg! Ich will es, verdammter Flecken!
Eins – zwei – Nun stoß ihn nieder!
Hast du Angst? Dir fehlt der Mut?
Für ein Weib möcht' man dich halten,
eine Maus schon macht dich erschrecken.
Doch wer ahnte auch schon bei diesem Alten
eine solche Menge Blut?

Macbeth, général et parent du roi d'Écosse Duncan, nourrit le désir de devenir un jour lui-même roi d'Écosse. Sa secrète ambition se trouve renforcée par une rencontre imprévue avec des sorcières qui le proclament roi, le poussant ainsi à poursuivre ses desseins jusqu'à usurper le trône. Pour assurer sa position, Macbeth doit poursuivre son entreprise meurtrière et faire disparaître tous ceux qui pourraient prétendre au trône. L'extrême tension déployée afin de cacher les crimes de Macbeth ainsi que ses propres actes ont fait perdre la raison à Lady Macbeth. Somnambule, elle erre la nuit une chandelle à la main. Tandis que l'observent son médecin et sa dame de compagnie, elle imagine ses mains tachées du sang des gardes du corps qu'elle a elle-même poignardés une fois le roi Duncan assassiné par Macbeth. Elle se lamente de ne pouvoir se laver de ce sang. Puis, croyant entendre quelqu'un frapper à la porte, elle pousse Macbeth à masquer sa terreur et à venir avec elle se coucher, tandis que, toujours somnambule, elle quitte la pièce.

LADY MACBETH

Et pourtant, il y reste encore une tache...
Va-t-en, te dis-je, tache maudite!
One... deux... c'est l'heure venue!
Tu trembles?... Tu n'oses pas entrer?
Un guerrier peut-il être aussi lâche?
Oh, honte à toi!... Voyons, hâte-toi!
Qui eût cru qu'en ce vieillard
il y avait autant de sang?

VERDI: MACBETH UNA MACCHIA È QUI TUTTORA (ATTO IV)

Macbeth, a general and kinsman of King Duncan of Scotland, is ambitious to rule Scotland himself one day. His secret desire is inflamed by a chance meeting with witches who hail him as king. Lady Macbeth, sharing her husband's ambition, assists him to murder the king and seize the crown. To secure his position, Macbeth has to continue on his bloody course, murdering others who have a claim to the throne. The strain of concealing the knowledge of Macbeth's crimes as well as her own causes Lady Macbeth to lose her reason. At night she walks in her sleep, carrying a candle. Overheard by her doctor and a lady-in-waiting, she sees her hands smeared with the blood of the groomed she herself stabbed after Macbeth had murdered King Duncan. She bemoans the fact that she cannot wash the blood away. Then, imagining she hears someone knocking, she urges Macbeth to hide his terror and come with her to bed as, still asleep, she leaves the room.

LADY MACBETH

Here's a spot still...
Out, I say, damned spot!
One...two...this is the time!
You tremble? Do you not dare go in?
A soldier and so afraid?
O fie!...Come, make haste!
Who would have thought that
the old man had so much blood in him?

LADY MACBETH

3 Una macchia è qui tuttora...
Via, ti dico, o maledetta!
Una...due...gli è questa l'ora!
Tremi tu?...non osi entrar?
Un guerrier così codardo?
Oh, vergogna!...orsù, t'affretta!
Chi poteva in quel vegliardo
tanto sangue immaginar?

Wer hätte das gedacht?
Der Than von Fife
hatte ein Weib, er hatte Kinder!
Sag, wo sind sie?
O meine Hände, werdet ihr niemals wieder
rein?
Nein, werdet ihr niemals wieder rein!
Es riecht nach Blut hier,
nach Menschenblute! Und ganz Arabien
versüßt nicht dieses kleine Händchen
mit seinem Balsamduft,
nein, nein, versüßt nicht,
o weh!
Wasch Dir die Hände! Nimm dein
Nachtkleid! Sieh nicht so bleich aus.
Banquo ist tot! Und aus dem Grabe
steht kein Toter wieder auf!
Wozu noch weilen?
Kannst nicht ändern, was geschehen!
Horch! Wer klopft da? Komm, laß uns eilen,
daß deine Blässe dich nicht verrät!
Horch! Wer klopft da?
Komm, Macbeth!
Komm, Macbeth, laß uns eilen, nein,
daß deine Blässe dich nicht verrät, usw.

*Semiramis, die Königin von Assyrien, lustwandelt
in den Hängenden Gärten von Babylon. Sie freut
sich darauf, den gutaussehenden jungen General
Arsace wiederzusehen, in den sie sich verliebt hat,
ohne zu wissen, daß er in Wirklichkeit ihr Sohn ist.
Der Gedanke an Arsace und die Aussicht, ihn zu
heiraten, erfüllt sie mit Freude und Zufriedenheit.*

Qui eût pu... l'imaginer ?
Le Sire de Fife n'était-il pas
encore tout récemment époux et père ?
Qu'en est-il désormais ?
Ah, je ne pourrai donc jamais nettoyer ces
mains ?
Non, jamais je ne pourrai les nettoyer !
Il y a toujours ici
du sang humain... Tous les parfums
de l'Arabie ne suffiraient pas
à purifier une aussi petite main,
non, non, ils n'y suffiraient pas...
Hélas !
Mets tes vêtements
de nuit... Allons, lave-toi !
Banquo est mort et du tombeau
jamais encore les morts ne sont sortis.
Au lit, au lit.
Ce qui est fait est fait !
On frappe ! Partons, Macbeth,
que ta pâleur ne te trahisse pas !
On frappe !
Partons, Macbeth !
Partons, Macbeth, non,
que ta pâleur ne te trahisse pas, etc.

*Sémiramis, reine d'Assyrie, se promène dans les
jardins suspendus de Babylone. Elle espère revoir
une fois encore le beau et jeune général Arsace
dont elle s'est éprise, ignorant qu'il s'agit en réalité
de son fils. Le simple fait de penser à Arsace la
comble de joie et de bonheur, de même la
perspective de l'épouser.*

Chi poteva...immaginar?
Di Fife il sire
sposo e padre or or non era?
Che ne avvenne?
E mai pulire queste mani io non saprò?

No, mai pulire io non saprò!
Di sangue umano
sa qui sempre...Arabia intera
rimondar si piccol mano
coi suoi balsami non può,
...no, no, non può...
...Ohimè!
I panni indossa
della notte...Or via, ti sbratta!
Banquo è spento, e dalla fossa
chi morì non surse ancor.
A letto, a letto...
Sfar non puoi la cosa fatta...
Batte alcuno!...andiam, Macbetto,
non t'accusi il tuo pallor.
Batte alcuno!
Andiam, Macbetto!
Andiam, Macbetto, no,
non t'accusi il tuo pallor, ecc.

ROSSINI: SEMIRAMIDE BEL RAGGIO LUSINGHIER (ATTO I)

Who could have imagined it?
The Thane of Fife
was he but now not husband and father?
What became of him?
And will these hands ne'er be clean?

No, I can ne'er make them clean again!
Here's the smell
of human blood still...All
the perfumes of Arabia
cannot cleanse this little hand,
...no, they cannot...
...Alas!
Put on your
nightgown...Come, wash your hands!
Banquo's dead and the dead
have never risen from the grave.
To bed, to bed...
What's done cannot be undone...
Someone's knocking. Come, Macbeth,
let not your pallor betray you.
Someone's knocking!
Come, Macbeth!
Come Macbeth, no,
let not your pallor betray you, etc.

*Semiramis, Queen of Assyria, is walking in the
Hanging Gardens of Babylon. She is looking
forward to seeing once again the handsome young
general Arsace, with whom she has fallen in love,
not knowing that he is in fact her son. She is filled
with joy and contentment as she thinks of Arsace
and the prospect of marrying him.*

SEMIRAMIS

Ein schöner schimmernder Strahl
 der Hoffnung und des Glücks
 leuchtet endlich für mich, ach ja!
 Arsace kehrte zurück, ah!
 Zu mir wird er kommen.
 Diese Seele, die bis jetzt
 seufzte, zitterte, schmachtete,
 o wie sie auflebte!
 Aller Schmerz entwich
 aus meinem Herzen, meinen Gedanken,
 die Angst verschwand. Ja!
 Ein schöner schimmernder Strahl
 der Hoffnung und des Glücks
 leuchtete endlich für mich, ja.
 Arsace brachte die Ruhe
 diesem Herzen zurück,
 Arsace kehrte zurück, ja!
 er, der zu mir kommen wird!
 Süßer Gedanke an jenen Augenblick,
 dir lächelt dies liebende Herz, ja!
 Um wieviel teurer nach dem Leiden
 ist der schöne Augenblick des Friedens und der
 Liebe,
 ist der schöne Augenblick der Freude und der
 Liebe!
 Ah! Süßer Gedanke, usw.

*Die österreichische Herzogin Elena wird wegen der
 Beteiligung an einer Verschwörung zum Mord am
 verhassten französischen Gouverneur von Sizilien,
 der für den Tod ihres Bruders verantwortlich war,*

SÉMIRAMIS

Un beau rayon flatteur
 d'espoir et de plaisir
 enfin brille pour moi, ah oui !
 Arsace est de retour, ah !
 et va venir ici.
 Cette âme, qui jusqu'alors
 a gémi, tremblé, languit,
 ô comme elle respire !
 Toute douleur a disparu
 de mon cœur ; de ma pensée
 la terreur s'est enfuie. Oui !
 Un beau rayon flatteur
 d'espoir et de plaisir
 enfin brille pour moi, oui.
 Arsace va rendre la paix
 à mon cœur.
 Arsace est de retour, oui,
 il vient me voir ici !
 Douce pensée de cet instant,
 vers toi sourit mon cœur aimant, oui.
 Ah, comme est plus cher, après le tourment,
 le beau moment d'amour et de paix,
 le beau moment d'amour et de joie !
 Ah ! Douce pensée de cet instant, etc.

*La duchesse autrichienne Elena est retenue
 prisonnière à Palerme pour avoir comploté contre
 le gouverneur français de Sicile, détesté de tous et
 responsable de la mort du frère d'Elena. En prison,*

SEMIRAMIDE

4 Bel raggio lusinghier
 di speme e di piacer
 alfin per me brillò!
 Arsace ritornò,
 a me, a me verrà.
 Quest'alma che sinor
 gemé, tremò, languì,
 ah! come respirò!
 Ogni mio duol spari
 dal cor, dal mio pensier
 si dileguò il terror, si!
 Bel raggio lusinghier
 di speme e di piacer
 alfin per me brillò!
 La calma a questo cor
 Arsace renderà;
 Arsace ritornò,
 ah, qui a me verrà.
 Dolce pensiero di quell'istante,
 a te sorride l'amante cor;
 sì, come più caro dopo il tormento
 è il bel momento di pace e amor,
 è il bel momento di gioia e amor!
 Ah! dolce pensiero di quell'istante, ecc.

VERDI: I VESPRI SICILIANI
 ARRIGO! AH, PARLI A UN CORE
 (ATTO IV)

SEMIRAMIS

Fair flattering sunshine
 of hope and pleasure
 has at last shone for me!
 Arsace has returned,
 and will come to me.
 This spirit that before
 wept, trembled, languished,
 ah! has been relieved!
 All grief has vanished
 from my heart, from my thoughts,
 and terror has disappeared, ah yes!
 Fair flattering sunshine
 of hope and pleasure
 has at last shone for me!
 Arsace will bring calm
 to my heart once again;
 Arsace has returned
 and will come here to me!
 Gentle thoughts of that moment,
 my loving heart smiles at thee;
 fair sweeter after suffering
 are times of peace and love,
 are time of joy and love!
 Ah, gentle thoughts of that moment, etc.

*The Austrian Duchess Elena is being held prisoner
 in Palermo for plotting to murder Sicily's hated
 French governor who was responsible for the death
 of her brother. Elena is visited in prison by her*

in Palermo gefangengehalten. Im Gefängnis erhält Elena Besuch von ihrem Geliebten, dem sizilianischen Patrioten Arrigo. Sie ist zornig auf ihn, weil er den geplanten Mord am Gouverneur vereitelt hat, wird aber weich, als er ihr erklärt, daß er zuvor gerade herausgefunden hatte, daß er der verlorene Sohn des Gouverneurs ist, und sich daher verpflichtet fühlte, seinen Vater zu beschützen. Nachdem er nun seiner Sohnespflicht genügt hat, kann er sich jetzt von seinem Vater lossagen und sich wieder den Verschwörern anschließen. Elena ist erleichtert, daß sie nun wieder in ihrer Liebe zu Arrigo Trost finden kann, die allein ihr Kraft gibt, während sie auf ihre Hinrichtung wartet.

ELENA

Arrigo! Ach, du sprichst zum Herzen,
das schon bereit zur Vergebung.
Mein größter Kummer war,
dich hassen zu müssen!
Ein Zephir des Glücks
mildert nun meine Qualen.
Ich liebe dich, ich liebe dich!
Und dieses Wort läßt mich freudig sterben!
Haß ist stets furchtbar
für ein Herz, das vergeblich hofft!
Deine Geburt setzt eine Schranke
des Blutes zwischen uns!
Leb wohl! Der Himmel erwartet mich.
Leb wohl! Bleib mir treu!
Ich sterbe, ich sterbe! Den tödlichen Schleier
werfe ich ab, an dich denkend.
Ach, bleib mir treu, usw.

Übersetzung © Henning Weber, 1990

elle reçoit la visite de son bien-aimé, le patriote sicilien Arrigo. Elle s'emporte tout d'abord contre lui, car il a fait échouer un attentat contre le gouverneur, puis se radoucit lorsqu'il lui explique qu'il vient de découvrir qu'il était le fils disparu du gouverneur et qu'il s'était senti obligé de protéger son père. S'étant acquitté par loyauté de sa dette filiale, il peut désormais renoncer à son père et rejoindre les conspirateurs. Elena témoigne de son soulagement, car une fois encore son amour pour Arrigo lui apporte le réconfort : c'est là tout ce qui lui donne le courage de vivre encore, dans l'attente de son exécution.

ELENA

Arrigo ! Ah, tu parles à un cœur
déjà prêt à pardonner ;
ma plus grande douleur
était de devoir te haïr !
Un souffle de bonheur
calme à présent mon martyre ;
je t'aime, je t'aime !
et ce mot-là rend ma mort joyeuse !
Les haines furent déjà fatales
au cœur qui espère en vain !
Tes ancêtres on posé
une barrière de sang entre nous !
Adieu ! le ciel m'attend.
Adieu ! garde-moi ta foi !
Je meurs, je meurs ! et le voile mortel
je dépouille, en pensant à toi.
Ah ! garde-moi ta foi, etc.

Traduction © Florence Daguerra de Hureaux, 1990

lover, the Sicilian patriot Arrigo. She is angry with him because he foiled a planned murder of the governor, but she relents when he explains that he had just discovered that he was the governor's lost son and felt obliged to protect his father. Having discharged his debt of filial loyalty, he can now renounce his father and rejoin the conspirators. Elena expresses her relief at again being able to take comfort from her love for Arrigo, which is all that sustains her as she awaits her execution.

ELENA

Arrigo! Your words fall on a heart
already disposed to forgive;
my greatest sorrow
lay in my having to hate you!
A feeling of contentment
now soothes my stricken heart;
I love you, and saying this
means I can die happy!
Hatred was poisoning
a heart that had lost all hope.
Your birth has placed a barrier
of blood between us.
Farewell! Heaven awaits me.
Farewell! Keep faith with me!
I die, and shall lay this mortal dress
aside thinking of you.
Ah, keep faith with me, etc.

Translation © Avril Bardoni, 1990

Gennaro, ein Gast auf einem Maskenball in Vendig, schläft auf der Terrasse vor dem Palazzo, wo der Ball stattfindet, ein. Die wegen ihres unsittlichen und ausschweifenden Lebenswandels verrufene Lucrezia Borgia erscheint in einer Gondel und betrachtet den jungen Mann liebevoll. Er ist eigentlich ihr Sohn, obwohl er dies nicht weiß. Sie bewundert sein stolzes Gesicht und spricht von der zärtlichen Liebe, die sie für ihn empfindet, wobei sie hofft, daß er sie nicht eines Tages verachten wird. Sie widersteht der Versuchung, ihn aufzuwecken, während sie die Maske hebt, um eine Träne wegzuwischen.

LUCREZIA

Er ruht sanft.
Mögen alle seine Nächte
so ruhig sein!
Und niemals darf er wissen,
wie meine Nächte sind,
wie groß die Qual ist, ach!
wie groß die Qual ist, usw.
Wie schön er ist! Welcher Zauber
aus diesem ehrlichen Antlitz spricht!
Nein, niemals waren meine Gedanken
von solcher Reinheit durchdrungen.
Meine Seele ist erfüllt von Freude,
nun, da ich ihn endlich sehen kann.
Erspare mir, Himmel, die Qual,
daß er mich eines Tages verachtet.
Ach, erspare, usw.
Wenn er erwachte? ... Nein, er darf
mein Gesicht nicht sehen;
das tränenerfüllte Auge

Gennaro, invité à un bal masqué à Venise, s'endort sur la terrasse du palais où le bal est donné. Lucrezia Borgia, tristement réputée pour son immoralité et sa vie de débauche, arrive en gondole et pose un regard plein de tendresse sur le jeune homme qui se trouve être son fils, bien que lui-même l'ignore. Elle admire son fier visage et laisse libre cours à ses sentiments les plus tendres, espérant que jamais il ne l'accablara de son mépris. Elle résiste à la tentation de l'éveiller tandis que, ayant baissé son masque, elle essuie une larme.

LUCREZIA

Il repose paisiblement.
Ah, que ses nuits désormais
puissent toutes être aussi paisibles !
Et qu'il n'éprouve jamais,
comme moi dans mes nuits,
ce qu'est le tourment !
Et qu'il n'éprouve jamais, etc.
Comme il beau ! Quel charme
respire ce visage fier et droit !
Non, jamais si plein de grâces,
ma pensée ne se l'était peint.
Ah, de pouvoir le contempler,
mon âme déborde de joie !
Epargne-moi, ô ciel, la douleur
d'être un jour méprisée par lui.
Epargne moi, ô ciel, etc.
Et si je l'éveillais?... Non, je n'ose,
pas plus que de découvrir mon visage ;
et pourtant il me faut, un instant,

DONIZETTI: LUCREZIA BORGIA TRANQUILLO EI POSA...COM'È BELLO (ATTO I)

Gennaro, a guest at a masked ball in Venice, falls asleep on the terrace outside the palace where the ball is taking place. Lucrezia Borgia, infamous for her immorality and debauchery, arrives in a gondola and gazes affectionately at the young man, who is actually her son although he himself does not know it. She admires his proud face and expresses her tender love for him, hoping that he will not come to despise her one day. She resists the temptation to awaken him as she lowers her mask to wipe away a tear.

LUCREZIA

He lies there so peacefully...
oh, may his nights
always be so serene!
And may he never
experience the torment
of my nights!
May he never experience, etc.
How handsome he is! What charm
in that honest, proud face!
No, I never imagined him
to be so comely.
My heart is filled with joy
now that at last I can see him...
O heaven, spare me the grief
that one day he may despise me,
ah, spare me the grief, etc.
Shall I waken him?...No, I dare not,
nor can I unmask my face:
yet I must wipe

LUCREZIA

6 Tranquillo ei posa...
oh! sian così tranquille
le sue notti sempre!
E mai provar non debba
qual delle notti miei,
quanto è il tormento!
E mai provar, ecc.
Com'è bello! Quale incanto
in quel volto onesto e altero!
No, giammai leggiadro tanto
non sel pinse il mio pensiero,
l'alma mia di gioia è piena,
or che alfin lo può mirar...
Mi risparmi, o ciel, la pena
ch'ei debba un di sprezzar,
ah! risparmi, o ciel, ecc.
Se il destassi?...No: non oso,
né scoprire il mio sembiante:
pure il ciglio lagrimoso

darf ich nur für einen Augenblick heben.
Während das Herz voller Leid seufzt,
während ich weine, dir nahe,
schlafe und träume, o süßes Wesen,
einzig von Freude und Vergnügen,
und ein schützender Engel
wecke dich einzig zur Freude!
Ach! Traurige Nächte und bittere Tage
muß einzig ich ertragen.
Träume von Freuden, und ein Engel
wecke dich einzig zur Freude auf!
Träume von Freuden, usw.

*Prinzessin Mathilde von Habsburg, die Schwester
des tyrannischen österreichischen Gouverneurs des
Schweizer Kantons Uri, liebt Arnold, den Sohn des
Schweizer Patrioten Melchthal. Als man sie auf
einem Jagdausflug in einem dunklen Wald
alleinläßt, denkt Mathilde über diese Liebe und die
Schwierigkeiten nach, die sie angesichts der
politischen Situation verursacht.*

MATHILDE
Endlich entfernen sie sich!
Ich hoffe, ihn wiederzusehen,
und das Herz hat mich nicht betrogen.
Er folgte mir; weit kann er nicht sein.
Ich bebe, weh! wenn er nicht hierher käme!
Woher kommt das geheimnisvoll starke Gefühl,
aus dem das Feuer erwuchs, mit dem ich ihn liebe?
Arnold! Arnold! Ach! Nur an dich denke ich.
Du einfacher Mann dieser Lande,

sécher mes yeux pleins de larmes.
Alors que gémit mon coeur soumis,
que je pleure, que je pleure près de toi,
dors et ne rêve, ô doux objet,
que d'amour et de bonheur.
et qu'un ange tutélaire
ne t'éveille que pour le plaisir !
Ah ! seule, je dois passer
de tristes nuits, d'amères veilles !
Rêve et dors, et qu'un ange
Ne t'éveille que pour le plaisir !
Rêve et dors, etc.

*La princesse Matilda de Habsbourg, sœur du
tyrannique gouverneur autrichien du canton suisse
d'Uri, est amoureuse d'Arnoldo, le fils d'un patriote
suisse, Melchthal. Restée seule dans une sombre
forêt lors d'une chasse à courre, Matilda songe à
cet amour et aux difficultés qu'il suscite, étant
donné la situation politique.*

MATHILDE
Ils s'éloignent enfin !
J'espérai le revoir
et mon cœur ne m'a point trompée.
Il m'a suivie : il ne peut être loin.
Je tremble, hélas ! et s'il venait !
D'où vient ce sentiment profond, mystérieux,
dont je nourris l'ardeur, et que j'aime peut-être ?
Arnoldo! Arnoldo! Ah, c'est vers toi que je soupire,
simple habitant de ces campagnes,

terger debbo un solo istante.
Mentre geme il cor somnesso,
mentre piango a te d'apresso,
dormi e sogna, o dolce oggetto,
sol di gioia e di diletto,
ed un angiol tutelare
non ti desti che al piacer!
Ah! triste notti e veglie amare
debbo sola sostener.
Gioia sogna, ed un angiol
non ti desti che al piacer!
Gioie sogna, ecc.

ROSSINI: GUGLIELMO TELL S'ALLONTANANO ALFINE...SELVA OPACA (ATTO II)

MATILDA
7 S'allontanano alfine!
Io sperai rivederlo,
e il cor non m'ha ingannata.
Ei me seguia...lontano esser non puote.
Io tremo, ohimè!...se qui venisse mai!
Onde l'arcano sentimento estremo
di cui nutro l'ardor, ch'amo fors'ancor?
Arnoldo! Arnoldo! Ah, sei pur tu ch'io bramo.
Semplice abitator di questi campi,

a tear from my eye for a moment.
While my heart softly mourns,
while I weep beside you,
sleep and dream, sweet object
of my sole joy and delight,
and may a guardian angel
waken you only to pleasure!
Ah! bitter nights of wretched sleeplessness
must I suffer alone.
Dream of joys, and may a guardian angel
waken you only to pleasure!
Dream of joys, etc.

Translation © Gwyn Morris, 1965

*The Habsburg Princess Matilda, sister of the
tyrannical Austrian governor of the Swiss canton
of Uri, is in love with Arnoldo, the son of the Swiss
patriot, Melchthal. Left alone in a dark forest while
out on a hunting expedition, Matilda reflects upon
this love and the difficulties it causes in the light
of the political situation.*

MATILDA
At last they have gone!
I hope to see him again,
and my heart has not deceived me.
He followed me...he could not be far.
I am trembling, alas!...if someone should come!
Whence came this mysterious feeling,
whose warmth I cherish, of loving him?
Arnoldo! Arnoldo! Ah, it is you alone I desire.
A simple native of these fields,

dieser Berge Stolz und teure Hoffnung,
du allein bist es, der meine Gedanken bezaubert,
bist die Ursache meiner Furcht.
Oh, könnte ich mich doch ihm offenbaren!
Ich liebe dich, ja, ich liebe dich, Arnold!
Du rettetest meine Tage
und erwecktest in mir die mächtigste Liebe.
Stiller Wald, verlassene Heide,
welche eine Freude dein Anblick mir gibt!
Auf den Bergen, wo der Wind gebietet,
öffnet sich mein Herz dem Frieden.
Nur das Echo kann mein Leid vernehmen.

Du schöner Stern, dessen süßer Widerschein
meine irrenden Schritte leitet,
du zeigst mir, wo Arnold umherwandert:
er allein wird mein Leid vernehmen.

Siehe oben Titel 4 auf CD1

SEMIRAMIS

Ein schöner schimmernder Strahl
der Hoffnung und des Glücks
leuchtet endlich für mich, ach ja!
Arsace kehrte zurück, ah!
Zu mir wird er kommen.
Diese Seele, die bis jetzt
seufzte, zitterte, schmachtete,
o wie sie auflebte!
Aller Schmerz entwich
aus meinem Herzen, meinen Gedanken,
die Angst verschwand. Ja!
Ein schöner schimmernder Strahl

orgueil et cher espoir de ces montagnes,
c'est toi seul qui charmes ma pensée,
et qui es cause de ma peur.
Ah, que je puisse au moins l'avouer à moi-même !
Je t'aime, je t'aime, Arnaldo !
Tu a sauvé mes jours
et réveillè en moi un plus puissant amour.
Opaques forêts, désertes bruyères,
que votre vue m'inspire de plaisir !
C'est sur les monts où règne la tempête,
que mon cœur peut s'ouvrir à la paix.
Et l'écho seul, l'écho seul apprendra mes
souffrances.

Toi, bel astre dont le doux reflet
guide mon pas errant,
montre-moi où chemine Arnaldo :
lui seul, lui seul apprendra mes peines.

Voir ci-dessus page 4 (CD1)

SÉMIRAMIS

Un beau rayon flatteur
d'espoir et de plaisir
enfin brille pour moi, ah oui !
Arsace est de retour, ah !
et va venir ici.
Cette âme, qui jusqu'alors
a gémi, tremblé, languit,
ô comme elle respire !
Toute douleur a disparu
de mon cœur ; de ma pensée
la terreur s'est enfuie. Oui !
Un beau rayon flatteur

di questi monti caro orgoglio e speme,
sei tu solo che affascini il mio pensiero,
che il mio timor cagioni.
Oh! almen ch'io possa confessarlo a me stessa!
Io t'amo, sì, t'amo, Arnaldo!
Tu i giorni miei salvasti,
e l'amor più possente in me destasti.
Selva opaca, deserta brughiera,
qual piacer la tua vista mi dà!
Sovra i monti ove il turbine impera,
alla calma il mio cor s'aprirà:
l'eco sol, l'eco sol le mie pene udirà.

Tu, bell'astro al cui dolce riflesso
il mio passo vagante sen va,
tu mi addita ove Arnaldo si aggira;
esso solo, esso solo le mie pene udirà.

ROSSINI: SEMIRAMIDE BEL RAGGIO LUSINGHIER (ATTO I)

SEMIRAMIDE

8 Bel raggio lusinghier
di speme e di piacer
alfin per me brillò!
Arsace ritornò,
a me, a me verrà.
Quest'alma che sinor
gemé, tremò, languì,
ah! come respirò!
Ogni mio duol spari
dal cor, dal mio pensier
si dileguò il terror, si!
Bel raggio lusinghier

of these mountains, with their pride and hope,
you alone fascinate my thoughts
and arouse my fears.
Oh, could I but confess it to myself!
I love you, yes, I love you, Arnaldo!
You have save my life,
and awakened in me the greatest love.
Sombre forests, solitary heather,
what pleasure it is to see thee!
Here beyond the mountains where whirlwinds rule
my heart opens up to tranquillity;
only the echo will hear my lament.

Thou fair star whose gentle rays
guide my wandering steps,
show me the way Arnaldo will come;
thou alone wilt hear my lament.

See track 4 on CD1 above

SEMIRAMIS

Fair flattering sunshine
of hope and pleasure
has at last shone for me!
Arsace has returned,
and will come to me.
This spirit that before
wept, trembled, languished,
ah! has been relieved!
All grief has vanished
from my heart, from my thoughts,
and terror has disappeared, ah yes!
Fair flattering sunshine

der Hoffnung und des Glücks
leuchtete endlich für mich, ja.
Arsace brachte die Ruhe
diesem Herzen zurück,
Arsace kehrte zurück, ja!
er, der zu mir kommen wird!
Süßer Gedanke an jenen Augenblick,
dir lächelt dies liebende Herz, ja!
Um wieviel teurer nach dem Leiden
ist der schöne Augenblick des Friedens und der
Liebe,
ist der schöne Augenblick der Freude und der
Liebe!
Ah! Süßer Gedanke, usw.

d'espoir et de plaisir
enfin brille pour moi, oui.
Arsace va rendre la paix
à mon cœur.
Arsace est de retour, oui,
il vient me voir ici !
Douce pensée de cet instant,
vers toi sourit mon cœur aimant, oui.
Ah, comme est plus cher, après le tourment,
le beau moment d'amour et de paix,

le beau moment d'amour et de joie !

Ah ! Douce pensée de cet instant, etc.

di speme e di piacer
alfin per me brillò!
La calma a questo cor
Arsace renderà;
Arsace ritorrà,
ah, qui a me verrà.
Dolce pensiero di quell'istante,
a te sorride l'amante cor;
sì, come più caro dopo il tormento
è il bel momento di pace e amor,

è il bel momento di gioia e amor!

Ah! dolce pensiero di quell'istante, ecc.

of hope and pleasure
has at last shone for me!
Arsace will bring calm
to my heart once again;
Arsace has returned
and will come here to me!
Gentle thoughts of that moment,
my loving heart smiles at thee;
fair sweeter after suffering
are times of peace and love,

are time of joy and love!

Ah, gentle thoughts of that moment, etc.

Imogene liebte einst Gualtiero, den Grafen von Montaldo, doch als dieser in einer Schlacht geschlagen wurde, wurde er in die Verbannung getrieben und verlegte sich auf die Piraterie. Imogene war gezwungen, Ernesto, den Herzog von Caldora, zu heiraten, den sie nicht liebte, um das Leben ihres Vaters zu retten, der von Ernesto gefangengehalten wurde. Mehrere Jahre später erleiden Gualtiero und seine Piratenbande in einem Sturm in der Nähe von Caldora Schiffbruch. Sie begegnen einem Eremiten, der Gualtiero erkennt. Er erklärt Gualtiero, daß er in feindlichem Gebiet gelandet ist, und nimmt ihn mit in seine Behausung. Dann erscheinen Imogene und ihr Gefolge am Strand und erkundigen sich nach den Schiffbrüchigen. Imogene befragt Itulbo, Gualtiero's Gefährten, nach ihrer Fahrt und will wissen, ob

Imogene aimait autrefois Gualtiero, comte de Montaldo ; vaincu lors d'une bataille, celui-ci fut contraint à l'exil puis, devenu pirate, se mit à parcourir les mers. Imogene n'eut ensuite d'autre choix que d'épouser Ernesto, duc de Caldora, bien que ne l'aimant pas, afin de sauver son père, prisonnier d'Ernesto. Quelques années plus tard, Gualtiero et sa bande de pirates s'échouent non loin de Caldora pendant une tempête. Un ermite les rencontre qui reconnaît Gualtiero. Lui révélant qu'il a abordé en pleine terre ennemie, l'ermite le conduit vers sa retraite. Imogene et sa suite arrivent alors sur le rivage et demandent ce que sont devenus les naufragés. Imogene interroge Itulbo, compagnon de Gualtiero, sur leur voyage, voulant également savoir s'ils ont rencontré des pirates. Itulbo répond que non, les pirates ayant

BELLINI: IL PIRATA SORGETE...LO SOGNAI FERITO, ESANGUE (ATTO I)

Imogene had been in love with Gualtiero, Count of Montaldo, but when the Count was defeated in battle, he was driven into exile and took to the seas as a pirate. Imogene was forced to marry Ernesto, Duke of Caldora, whom she did not love, in order to save the life of her father who was being held prisoner by Ernesto. Several years later, Gualtiero and his pirate band are driven ashore in a storm near Caldora. They are met by a hermit who recognises Gualtiero. Telling him that he has landed among enemies, the hermit takes Gualtiero into his dwelling. Imogene and her attendants then arrive at the shore, asking for news of the shipwrecked men. Imogene questions Itulbo, Gualtiero's companion, about the voyage and asks if they encountered any pirates. Itulbo replies that they did, but the pirates were defeated and their

ihnen Piraten begegneten. Itulbo erwidert, sie seien auf Piraten gestoßen, hätten sie jedoch geschlagen, und ihr Anführer sei wahrscheinlich tot. Darauf erzählt Imogene einen Traum, in dem sie Gualtiero verwundet an einem öden Strand fand. Im Traum sei daraufhin ihr Gatte Ernesto erschienen und habe sie von dem Sterbenden weggerissen. In diesem Moment kommt Gualtiero aus der Hütte des Eremiten und schreit auf, als er Imogene erkennt. Der Eremit bringt ihn schnell weg, während Itulbo Gualtiero erklärt, der Mann sei ein unglücklicher Schiffbrüchiger, der all seine Habe auf dem Meer verloren habe. Imogene wird von dem Fremden angezogen und enthüllt beiseite, daß sie ihren ehemaligen Geliebten nicht vergessen kann. Ihre Begleiterinnen drängen sie, ins Schloß zurückzukehren.

IMOGENE

Erhebt euch; Barmherzigkeit ist mir ein Gebot, das mich verpflichtet, den Fremden zu helfen, die der Zufall oder der Sturm auf diesen Boden brachte:

Es ist ein altes Gesetz von Caldora.
Wer seid ihr, ihr Unglücklichen?
Woher kommt ihr?

ITULBO

Im königlichen Messina haben wir im Morgengrauen unsere Segel gen Palermo gesetzt.

IMOGENE

Gen Palermo!
Ach! Ihr fuhr durch ein grausames Meer.
Schauplatz eines entsetzlichen Krieges, Fremde,
ist dieses Meer.

été vaincus et leur chef probablement tué. Imogene évoque ensuite un rêve dans lequel elle trouvait Gualtiero blessé sur une plage désolée. Dans son rêve, son époux, Ernesto, apparaissait ensuite et l'emmenait loin du mourant. En cet instant précis, Gualtiero sort de la retraite de l'ermité et ne peut retenir un cri en reconnaissant Imogene. L'ermité l'emmène précipitamment tandis qu'Itulbo explique à Imogene que ce malheureux naufragé a perdu tous ses biens en mer. Imogene se sent attirée par l'étranger et avoue en aparté qu'il lui est impossible d'oublier son unique amour. Sa suite la presse de retourner au château.

IMOGENE

Levez-vous ; c'est un devoir, pour moi, cette piété qui me pousse à secourir les étrangers que le hasard ou la tempête amènent sur ce rivage :
c'est une ancienne loi de Caldora.
Qui êtes-vous, ô malheureux ?
D'où venez-vous ?

ITULBO

Nous avons quitté la ville royale de Messine à l'aube ;
nous faisons voile vers Palermo.

IMOGENE

Vers Palermo !
Ah ! vous avez traversé une mer cruelle.
Cette mer, ô étrangers, est le théâtre d'une guerre horrible.

leader is probably dead. Imogene then recounts a dream in which she found Gualtiero wounded on a desolate shore. In the dream, her husband Ernesto then appeared and dragged her away from the dying man. Just then, Gualtiero comes out of the hermit's hut and cries out as he recognises Imogene. The hermit quickly hurries him away, as Itulbo explains to Imogene that the man is a wretched castaway who has lost all his possessions at sea. Imogene is attracted by the stranger, and reveals in an aside that she is unable to forget her former lover. Her attendants urge her to return to the castle.

IMOGENE

Rise; my duty is the compassion that sends me to the aid of strangers driven to these shores by chance or tempest:

this is an ancient law of Caldora.
Who are you, unfortunate men?
Whence have you come?

ITULBO

We left royal Messina at dawn;
our sails were set for Palermo.

IMOGENE

For Palermo!
Ah, you ploughed a cruel sea.
A scene of horrible war, strangers, is that sea.

ITULBO (Himmel!)	ITULBO (Ciel !)	ITULBO (Cielo!)	ITULBO (Heavens!)
IMOGENE Sind euch jene Piraten begegnet?	IMOGENE Avez-vous rencontré l'un ou l'autre de ces pirates ?	IMOGENE V'occorre di quei pirati alcun?	IMOGENE Did you meet any of those pirates?
ITULBO Sie waren besiegt, zerstreut ... vernichtet ...	ITULBO Il ont été battus, dispersés... anéantis...	ITULBO Essi fur vinti, spersi...distrutti...	ITULBO They were defeated, scattered... destroyed...
IMOGENE Und ihr Führer?	IMOGENE Et leur chef ?	IMOGENE E il duce lor?	IMOGENE And their leader?
ITULBO Ihr Führer? (Was soll diese Frage?) Er ist vielleicht in Ketten, oder umgekommen.	ITULBO Leur chef ? (Pourquoi cette question ?) Il est peut-être en prison, ou bien mort.	ITULBO Il duce? (Qual mai richiesta?) È forse in ceppi, o spento.	ITULBO Their leader? (What a question!) Maybe he's in chains, or dead.
IMOGENE Umgekommen!	IMOGENE Mort !	IMOGENE Spento!	IMOGENE Dead!
ADELE (zu Imogene) (Ach! Was tust du? Beherrsche dich.)	ADELE (à Imogene) (Ah ! que fais-tu ? retiens-toi.)	ADELE (ad Imogene) (Ah! che fai? ti frena.)	ADELE (to Imogene) (Ah, what are you doing? Take care.)
IMOGENE (Oh, was befürchte ich!) (Auf ein Zeichen von Adele entfernen sich die Piraten; Imogene nimmt Adele zur Seite.)	IMOGENE (Quelle frayeur !) (Sur un geste d'Adele, les Pirates s'écartent ; Imogene prend Adele de côté.)	IMOGENE (O mio spavento!) (Ad un cenno di Adele i Pirati si discostano; Imogene prende Adele in disparte.)	IMOGENE (Oh, how terrified I am!) (At a sign from Adele the pirates move away; Imogene takes Adele aside.)
IMOGENE Ich habe ihn im Traum gesehen, verwundet, erschöpft an einem wüsten, kahlen Ufer, das ganz besudelt war von seinem Blut, mit meinen Schreien riß ich den Himmel auf, mit meinen Schreien usw. ... und keine Stimme antwortete mir, selbst der Wind schwieg, das Meer schwieg. Die Natur war taub meinem Weinen,	IMOGENE J'ai rêvé qu'il était blessé, exsangue, sur un rivage désert, dépouillé, tout trempé de son sang, mes cris déchiraient le ciel, mes cris, etc. ... mais aucune voix ne me répondait, l'air lui-même, la mer, tout était silencieux. La nature était sourde à mes pleurs,	IMOGENE Lo sognai ferito, esangue, in deserta, ignuda riva, tutta intrisa del suo sangue, de' miei gridi il ciel feriva, de' miei gridi, ecc. ...né una voce rispondea, l'aura istessa, il mar tacea. Era sorda la natura al mio pianto,	IMOGENE I dreamt he was wounded, exhausted, on a deserted, barren shore, all bathed in his blood, I rent the sky with my cries, with my cries...etc. ...but no voice replied, the very breeze, the sea was silent. Nature was deaf to my weeping,

meinem Schmerz, die Natur war taub
meinem Weinen, meinem Schmerz usw.

ADELE
(Ach! Halt ein ... such zu vergessen
diese Bilder des Grauens, usw.)

CHOR
(Sie leidet; eine geheime Sorge
quält die Unglückliche immerzu, usw.)

IMOGENE
Ach! Hör weiter.
Plötzlich erschien mir
mein Gatte, zornig und böse.
Ich, schrie er, hätte ihn in den Tod gezogen,

und er packt mich, zieht mich fort.
Ach!-

CHOR
Himmel! Himmel! Himmel!

IMOGENE
Stumm, bedrückt, entsetzt
bin ich weit fortgetragen worden,
und mit dem Wind folgte mir
der Seufzer des Sterbenden ...
dieser Seufzer, den ich noch immer höre.
O meine treue Adele, dieser Traum
scheint mir wirklich wahr geworden.

CHOR
Sie leidet, die Unglückliche!

à ma douleur ; la nature était sourde
à mes pleurs, à ma douleur, etc.

ADELE
(De grâce ! arrête fais en sorte de chasser
ces images d'horreur, etc.)

CHŒUR
(Elle gém ; un souci inconnu chagrine toujours,
chagrine toujours la malheureuse, etc.)

IMOGENE
Ah ! écoute encore.
Quand soudain mon époux
se dresse devant moi, farouche et menaçant.
C'est moi, crie-t-il, c'est moi qui l'ai conduit à la
mort,
et il me saisit, et il m'entraîne avec lui.
Ah ! -

CHŒUR
Ciel ! Ciel ! Ciel !

IMOGENE
Muette, opprimée, abasourdie,
on m'emmène loin, très loin,
et une plainte venant de lui, agonisant,
me poursuit au fil des vents...
cette plainte, je l'entends encore.
O ma fidèle, ce rêve
s'est avéré, j'en suis tout à fait sûre.

CHŒUR
Elle gémit, oh malheureuse !

al mio dolor; era sorda la natura
al mio pianto, mio dolor, ecc.

ADELE
(Deh! cessa...scacciar procura
quest'immagini d'orror, ecc.)

CORO
(Ella geme; ignota cura l'infelice
affligge ognor, affligge ognor, ecc.)

IMOGENE
Ah! senti ancora.
Quando a un tratto il mio consorte
mi s'affaccia irato e bieco.
Io, mi grida, io il trassi a morte,

e m'afferra, e tragge seco.
Ah! -

CORO
Ciel! Ciel! Ciel!

IMOGENE
Muta, oppressa, sbigottita,
lunge, lunge io son rapita
e mi seguita sui venti
un sospiro di lui che muor...
quel sospiro io sento ancor.
O mia fedele, questo sogno
averato appien comprendo ancor.

CORO
Ella geme, oh infelice!

to my grief, nature was deaf
to my weeping, my grief, etc.

ADELE
(Pray cease...try to dispel
these visions of horror, etc.)

CHORUS
(She laments; a secret sorrow
always afflicts the unhappy lady, etc.)

IMOGENE
Ah, listen further.
Suddenly my husband
appeared before me, angry and grim.
I, he shouted, I caused his death,

and he seized me and dragged me away with him.
ah!-

CHORUS
Oh heaven!

IMOGENE
Dumb, crushed, frightened,
I was carried off far away
and there followed me on the wind
the sigh of a dying man...
I can still hear that sigh.
O my faithful Adele, I fully
understand this dream came true still.

ICHORUS
She laments, oh unhappy woman!

ADELE

Falsche Schatten fürchtest du.
Beruhige dich, o Gott! *usw.*

CHOR

(Sie leidet, die Unglückliche, sie leidet,
die Unglückliche leidet.
Sie leidet; die Unglückliche leidet, sie leidet, *usw.*)

GUALTIERO

(zeigt sich vor der Behausung des Eremiten; dieser jedoch zwingt ihn wieder hinein)
Himmel! Sie ist es!

IMOGENE

O Gott! Was höre ich?
Wer hat da so gestöhnt?

ITULBO

Es ist ein Schiffbrüchiger, leidgeprüft ...
schwach, elend, verstört,
das Schicksal und das tobende Meer
haben ihm Hab und Gut genommen.

IMOGENE

Helfen wir ihm ...
O teure Adele, welch eine Unruhe erwacht in mir,

welch eine Unruhe *usw.*
(Ich Unglückliche, auch ich bin im Wahn,
völlig besessen von sinnloser Leidenschaft:

Ich sehe dich in jedem Ding,
o Qual meines Herzens. –
Ach! Du wirst, solange ich lebe,

ADELE

Tu redoutes de purs fantômes.
Mon Dieu, calme-toi ! etc.

CHŒUR

(Elle gémit, oh malheureuse, elle gémit toujours,
la malheureuse a toujours du chagrin.
Elle gémit ; oh malheureuse, elle souffre toujours,
toujours et encore, etc.)

GUALTIERO

(apparaît depuis l'habitation du solitaire ; mais celui-ci l'oblige à rentrer)
Ciel ! c'est elle !

IMOGENE

Mon Dieu ! qu'est-ce que j'entends ?
quelle plainte a donc retenti ?

ITULBO

C'est un naufragé qui se lamente,
triste, malheureux, insensé
car le sort et la mer frémissante
l'ont privé de tous ses biens.

IMOGENE

Qu'on lui porte secours, qu'on lui porte secours...
Ma chère Adele ! quel trouble a-t-il déchaîné en
moi,
quel trouble, etc.
(Pauvre de moi, je délire aussi,
tout absorbée par de vaines
passions :
je te vois dans chaque objet,
O tourment de mon cœur. –
Ah ! jusqu'à ce qu'il me reste du souffle,

ADELE

Vane larve tu paventi.
Ti calma, o Dio! ecc.

CORO

(Ella geme, oh infelice, geme ognor,
l'infelice affligge ognor.
Ella geme; oh infelice, pena ognor, pena ognor,
ognor, ecc.)

GUALTIERO

(si presenta dall'abitazione del solitario; ma questi lo astringe a rientrar)
Cielo! è dessa!

IMOGENE

Oh, Dio! che intendo?
qual mai gemito suonò?

ITULBO

Egli è un naufrago dolente,
egro, misero, demente
ché fortuna e il mar fremente
d'ogni bene lo privò.

IMOGENE

Si soccorra, si soccorra...
O cara Adele! qual tumulto in me destò,

qual tumulto, ecc.
(Sventurata, anch'io delirio,
tutta assorta in vano affetto:

io ti veggio in ogni oggetto,
o tormento del mio cor. –
Ah! sarai, finch'io respiro,

ADELE

You fear hollow shadows.
O God, calm yourself! etc.

CHORUS

(She laments, oh unhappy woman, she laments
still,
the unhappy woman suffers ceaselessly.
She laments; Oh unhappy woman, ceaseless
sorrow, etc.)

GUALTIERO

(comes out of the Hermit's dwelling but the latter makes him re-enter.)
Heaven! 'Tis she!

IMOGENE

Oh, God! What do I hear?
What was that groan?

ITULBO

He is a sad castaway, ill,
wretched, demented,
whom fortune and the raging sea
have deprived of all his possessions.

IMOGENE

Let us help him...
Oh, dear Adele, what a tumult he aroused in me,

what a tumult...etc.
(Hapless one, I too am delirious,
obsessed by a vain love:

I see you in every object,
O torment of my heart. –
Ah, while I breathe you will be

wirst, wenn du tot bist, noch bei mir sein.
Du wirst ewig der Grund sein
für meinen Schmerz.
Du wirst usw.)

ADELE, CHOR
Gehe ruhig ins Schloß zurück,
die Fremden werden Hilfe erhalten.
Du siehst doch, ihr Kummer
läßt auch dich traurig sein.

même mort, tu seras présent à mes pensées :
tu seras éternellement
la cause de ma douleur,
la cause, etc.)

ADELE, CHCEUR
Retourne tranquillement au château,
on portera secours aux étrangers.
Tu le vois bien : leur chagrin, désormais,
est pour toi une source de tristesse.

anch'estinto, a me presente:
la cagion eternamente
tu sarai del mio dolor,
la cagion, ecc.)

ADELE, CORO
Al castel tranquilla riedi,
gli stranieri aita avranno.
Tu lo vedi: il loro affanno
tristo oggetto è omai per te.

with me though you are dead:
you will eternally be the
reason for my grief,
the reason, etc.)

ADELE, CHORUS
Come back quietly to the castle,
the strangers will have help.
You see that their distress
is sad for you to witness.

König Philipp II. von Spanien beschuldigt seine Gattin Elisabeth des Ehebruchs, als er in ihrer Schmuckschatulle eine Miniatur seines Sohnes Don Carlos findet. Später findet Elisabeth heraus, daß es ihre Hofdame Prinzessin Eboli war, die sie beim König in Mißkredit brachte. Eboli gesteht ihr außerdem, daß sie die Geliebte des Königs war. Elisabeth befiehlt Eboli, zwischen Verbannung und Kloster zu wählen. Als sie allein ist, verflucht Eboli ihre verhängnisvolle Schönheit und beschließt, in ein Kloster einzutreten, doch zuvor will sie noch versuchen, Don Carlos' Leben zu retten, der vom König wegen seiner Unterstützung des Aufstandes in Flandern gefangengesetzt worden ist.

Le roi Philippe II accuse sa femme, Élisabeth, d'être coupable d'adultère après avoir trouvé dans le coffret à bijoux de la reine un médaillon de son fils, Don Carlo. Grandement affectée par cette accusation, elle lui rappelle qu'elle-même et Don Carlo étaient autrefois promis l'un à l'autre. Elle découvre par la suite que c'est sa dame de compagnie, la princesse Eboli, qui a porté cette affaire à la connaissance du roi, laquelle confesse également avoir été sa maîtresse. Élisabeth ordonne à Eboli de choisir entre l'exil ou l'entrée dans un couvent. Restée seule, Eboli tout d'abord maudit sa fatale beauté puis décide d'entrer au couvent, mais pas avant d'avoir tout fait pour tenter de sauver Don Carlo que le roi a fait emprisonner pour avoir apporté son soutien à l'insurrection des Flandres.

COMPACT DISC 2

VERDI: DON CARLO O DON FATALE (ATTO IV)

King Philip II of Spain accuses his wife, Élisabeth, of being an adultress when he finds a miniature portrait of his son, Don Carlos, in Élisabeth's jewel casket. Later she discovers that it was her lady-in-waiting, the Princess Eboli, who brought the matter to the King's attention. Eboli also confesses to having been the King's mistress. Élisabeth orders Eboli to choose between exile and a convent. Left on her own, Eboli curses her fatal beauty and decides to enter a nunnery, but not before first trying to save the life of Don Carlos who is now imprisoned by the King for his support of the revolt in Flanders.

EBOLI
Verhängnisvoll war das Geschenk,
das mir im Zorn gegeben der Himmel!
Du, die so stolz, so eitel mich machtest,
dir muß ich fluchen, dir muß ich fluchen, o
meine Schönheit.
So fließet hin, ihr heißen Tränen,
für mich gibt's keine Hoffnung mehr!
Nichts kann auf Erden mir Trost gewähren,
denn mein Vergehen, es war zu schwer!
Dir, meiner Schönheit, dir muß ich fluchen,
du, sei verflucht, ah, du mein Dämon ah, sei
verflucht!
O meine Herrin, nie kann ich büßen,
was ich dir getan, mir bricht das Herz!
In eines Klosters einsamer Zelle
birgt sich mein Leid vor aller Welt!
Wehe! Wehe! O meine Herrin,
in eines Klosters, usw.
O Gott und Carlos ... Zum Tode, schon morgen ...
Großer Gott! Ich soll ihn zum Tode gehen sehn! ...
Ah, ein Tag noch bleibt mir, ein Strahl der
Hoffnung,
dank dir, o gütiger Gott, gesegnet sei der Himmel!
Ich rette ihn! Ein Tag noch bleibt mir, ein Tag
noch bleibt mir,
ah, gesegnet sei der Himmel! Ich rette ihn!

*Angelina (Aschenbrödel) wird von ihren
Stiefschwestern gezwungen, wie ein
Dienstmädchen Arbeiten im Haus zu verrichten,
während sie sich verwöhnen lassen. Die boshafte*

EBOLI
Ô don fatal, ô don cruel,
qu'en sa fureur me fit le ciel !
Toi qui nous rends si vaines et si fières,
je te maudis, je te maudis, ô ma beauté !

Je ne puis que verser, verser des pleurs,
je n'ai plus d'espérance, il me faudra souffrir !
Mon crime est si affreux
que rien ne peut l'effacer !
Je te maudis, je te maudis, ô ma beauté !
Ah, je te maudis, ô ma beauté !

Ô ma reine, je t'ai sacrifiée
au fol égarement de mon cœur.
Seul un cloître, désormais,
pourra cacher ma douleur au monde !
Hélas, hélas ! ô ma reine,
seul un cloître, etc.
Ô ciel ! Et Carlo ? Le verrai-je demain,
le verrai-je demain, mon Dieu, marcher à la mort ?
Ah, il me reste un jour, l'espoir me sourit !

Que le ciel soit béni, le ciel soit béni !
Je le sauverai ! Il me reste un jour,

ah, que le ciel soit béni ! Je le sauverai !

*Angelina (Cendrillon) est contrainte par ses demi-
sœurs à travailler dans leur maison telle une
domestique tandis qu'elles-mêmes profitent d'une
vie faite de plaisirs. Les sœurs malveillantes ainsi*

EBOLI
1 O don fatale, o don crudele
che in suo furore mi fece il cielo!
Tu che ci fai sì vane e altere,
ti maledico, ti maledico, o mia beltà.

Versar, versar sol posso il pianto,
speme non ho, soffrir dovrò!
Il mio delitto è orribil tanto
che cancellar mai nol potrò!
Ti maledico, ti maledico, o mia beltà,
ah, ti maledico, o mia beltà!

O mia Regina, io t'immolai
al folle error di questo cor.
Solo in un chiostrò al mondo ormai
dovrò celar il mio dolor!
Ohimè! Ohimè! O mia Regina,
solo in un chiostrò, ecc.
Oh ciel! E Carlo? a morte domani...
gran Dio! a morte andar vedrò!
Ah! Un dì mi resta, la speme m'arride,

sia benedetto il ciel, benedetto il ciel!
Lo salverò! Un dì mi resta, un dì mi resta,

ah, sia benedetto il ciel! Lo salverò!

**ROSSINI: LA CENERENTOLA
NACQUI ALL'AFFANNO...NON PIÙ
MESTA (ATTO II)**

EBOLI
O fatal gift, o cruel gift
which heaven in her rage bestowed on me!
You who make us so vain and haughty,
I curse you, I curse you, o my beauty.

I can only shed tears of grief,
all hope is gone, I must suffer!
My crime is so horrible
that I can never expiate it!
I curse you, I curse you, o my beauty!
Ah, I curse you, o my beauty!

O my Queen, I sacrificed you
to my heart's mad caprice.
Alone in a cloister henceforth
I must hide my grief!
Alas! Alas! O my Queen,
alone in a cloister, etc.
Oh Heaven! And Carlo? To die tomorrow...
Great God! I shall see him go to his death!
Ah! I have a day's respite, hope smiles upon me,

blessed be heaven, blessed be heaven!
I will save him! I have a day's respite,

ah, blessed be heaven! I will save him!

Translation © EMI Records Ltd, 1962

*Angelina (Cinderella) is forced by her step-sisters
to work around the house as a servant while they
enjoy a pampered life. The spiteful sisters and their
father try to prevent Cinderella being invited to the*

Schwestern und ihr Vater versuchen zu verhindern, daß Angelina auf den Ball eingeladen wird, auf dem der Prinz die Schönste zu seiner Gattin erwählen wird, doch ihre Machenschaften sind vergebens, und schließlich werden Angelina und der Prinz vereinigt. In einem Freudenausbruch über ihr Glück vergibt Angelina ihrer Familie die Traurigkeit, die sie erleiden mußte, und verspricht, ihnen allen in Zukunft eine liebende Schwester, Tochter und Freundin zu sein.

ANGELINA

Geboren zu Leiden und Tränen
seufzte schweigend das Herz;
aber wie durch holden Zauber
in der Blüte meines Lebens,
wie ein plötzlicher Sonnenstrahl
veränderte sich mein Geschick.
Nein, nein; erhebt eure Augen!
Warum dies Zittern, warum?
Kommt an diese Brust;
Tochter, Schwester, Freundin,
alles findet ihr in mir.
Nicht mehr werde ich niedergeschlagen
am Feuer vor mich hin trällern.
Ach, ein Blitzschlag, ein Traum, ein Spiel
war mein langes Leid.

que leur père tentent d'empêcher Cendrillon d'être invitée à un bal au cours duquel le prince choisira pour épouse la femme la plus belle, mais leurs machinations échouent et Cendrillon et le prince seront finalement réunis. Dans un sursaut de joie et de bonheur, Cendrillon pardonne à ses proches la peine qu'ils lui causèrent autrefois, promettant d'être à l'avenir une sœur, une fille ou une amie aimante pour chacun.

ANGELINA

Je naquis au tourment et aux pleurs,
je souffris, le cœur muet;
mais par un doux enchantement,
dans la fleur de mon âge,
comme un rapide éclair
ma fortune a changé.
Non, non, séchez vos cils!
Pourquoi trembler, pourquoi?
Volez donc vers ce cœur;
vous trouverez en moi
une enfant, une amie, une sœur.
Plus jamais au coin du feu
je ne resterai seule à chanter.
Ah, mon long émoi ne fut
qu'un éclair, un songe, un jeu.

Ayant fuit par la mer la cour de Haroun el Rashid, Reiza, fille du calife de Bagdad, et Huon, chevalier aimé d'elle, font naufrage sur une côte rocheuse.

ANGELINA

2 Nacqui all'affanno e al pianto,
soffri tacendo il core;
ma per soave incanto,
dell'età mia nel fiore,
come un baleno rapido
la sorte mia cangiò.
No, no; tergete il ciglio
perché tremar, perché?
A questo sen volate;
figlia, sorella, amica,
tutto trovate in me.
Non più mesta accanto al fuoco
sarò sola a gorgheggiar.
Ah, fu un lampo, un sogno, un giuoco
il mio lungo palpitar.

WEBER: OBERON OCEAN! THOU MIGHTY MONSTER (ACT II)

Reiza, daughter of the Caliph of Bagdad, and her beloved knight Huon are shipwrecked on a rocky coast. While Huon goes in search of other

ball at which the prince will choose the most beautiful woman to be his wife, but their machinations fail and eventually Cinderella and the prince are united. In a joyous outburst of happiness, Cinderella forgives her relatives for the earlier sadness they caused her, promising to be a loving sister, daughter and friend to them all in the future.

ANGELINA

I was born to sorrow and weeping,
and my heart suffered in silence;
but by some sweet enchantment,
in the flower of my youth,
like a flash of lightning,
my lot has now been changed.
No, no; dry your eyes;
why do you tremble – oh, why?
Come to my arms;
daughter, sister and friend –
all you will find in me.
No longer sadly moaning
will I sit alone by the fire.
Ah, nothing but a flash, a dream, a jest
was all my long distress.

Reiza, die Tochter des Kalifen von Bagdad, und ihr geliebter Ritter Hüon erleiden an einer Felsenküste Schiffbruch. Während Hüon sich auf die Suche

Huon part à la recherche des survivants, laissant Reiza seule. Tandis qu'elle attend son retour, elle s'adresse à la mer qu'elle compare à un monstre gigantesque, menaçante même au repos et dont la fureur est redoutable lorsqu'elle s'éveille. Voyant le soleil surgir de derrière les nuages de la tempête, elle se demande si elle pourra être sauvée ou bien si son destin est de mourir sur ce rivage désert sans plus jamais revoir l'aurore. Soudain, elle aperçoit un navire à l'horizon et agite une étoffe pour attirer l'attention. Le navire l'a vue et, tandis qu'il se rapproche, elle appelle Huon pour qu'il revienne sur le rivage : les voici sauvés.

REIZA
Océan ! prodige immense !
Tel un serpent, tu enlaces l'univers !
Quel grandiose spectacle tu offres
quand, paisible, tu dors sous la clarté de l'aube !
Mais lorsque tu te déchaînes
et enroules ta victime dans tes nœuds,
déchiquetant l'imposant vaisseau comme un
roseau,
Océan, tu nous remplis de frayeur.

Je vois encore les vagues en furie,
moutonner dans la nuit,
déferler violemment
et réduire à néant tout espoir de survie !

Silence ! n'y a-t-il pas là bas une lueur,
dans cette nuit profonde,
comme le pâle scintillement de l'aube
au sortir de la nuit.

L'azur rayonne
dans la tempête, les brumes

survivors, Reiza addresses the sea, comparing it to a great monster which is menacing even in repose and whose fury is terrible when roused. As the sun comes out from behind the storm clouds she wonders whether she will be rescued or if she is destined to die on this deserted shore. Suddenly she sees a ship on the horizon and waves a scarf to attract attention. She is seen by the ship and, as it comes closer, she calls out to Huon to return to the shore, exclaiming that they saved.

REIZA
3 Ocean! thou mighty monster, that liest curled
like a green serpent round about the world,
to musing eye thou art an awful sight,
when calmly sleeping in the morning light.
But when thou risest in thy wrath, as now,
and fling'st thy folds around some fated prow,
crushing the strong-ribbed bark as 'twere a reed,
then, Ocean, thy power is fierce and fell.

Still I see the billows flashing,
through the gloom their white foam flinging;
and the breakers' sullen dashing
in mine ear hope's knell is ringing.

But lo! methinks a light is breaking
slowly o'er the distant deep.
Like a second morn awaking,
pale and wan, from its sleep.

Brighter now behold 'tis beaming
on the storm, whose misty train,

nach anderen Überlebenden macht, wendet Reiza sich an das Meer und vergleicht es mit einem großen Ungeheuer, das sogar im Schlaf bedrohlich wirkt und dessen Zorn schrecklich ist, wenn es gereizt wird. Als die Sonne hinter den Sturmwolken hervorkommt, fragt sie sich, ob sie gerettet werden wird oder ob es ihr beschieden ist, an dieser öden Küste zu sterben. Plötzlich erblickt sie ein Schiff am Horizont und winkt mit einem Tuch, um die Aufmerksamkeit auf sich zu lenken. Man bemerkt sie auf dem Schiff, und als dieses sich nähert, ruft sie nach Hüon: Er soll ans Ufer zurückkehren, sie seien gerettet.

REIZA
Ozean, du Ungeheuer! Schlangengleich
hältst du umschlungen rings die ganze Welt!
Dem Aug' bist ein Anblick voll Größe du,
wenn friedlich in des Morgens Licht du schläfst.
Doch wenn in Wut du dich erhebst, o Meer,
und schlingst den Knoten um dein Opfer hier,
zermalend das mächtige Schiff, als wär's ein
Rohr,
dann, Ozean, stellst du ein Schreckbild vor.

Noch seh' ich die Welle toben,
durch die Nacht ihr Schäumen schleudern,
an der Brandung, wild gehoben,
jede Lebenshoffnung scheitern.

Doch still! Seh' ich nicht Licht dort schimmern,
ruhend auf der fernen Nacht,
wie des Morgens blasses Flimmern,
wenn vom Schläfe er erwacht?

Heller nun empor es glühet,
in dem Sturmesnebelzug,

flottent au vent comme des fanions déchirés,
telles la crinière d'un sauvage coursier !
Et voilà que le soleil embrase le ciel !

les vents frémissent ; le courroux s'est apaisé.

Le soleil rayonne sans nuage,
sur les flots pourpres,
tel le héros qui, après l'ivresse de la bataille,
s'en revient couvert de gloire.
Hélas, peut-être ne reverrai-je
jamais cette clarté !
Adieu, lumière éclatante, à jamais adieu !
Jamais plus je ne te verrai.

Qu'est-ce que cette blanche clarté, là-bas, au loin,
qui se soulève au gré des vagues ?
Une mouette qui voltige
au-dessus de l'abîme !
Non, ce n'est pas un oiseau ! cela se rapproche !
Sauvé ! C'est un bateau, un esquif !
Il glisse doucement sur l'eau,
contournant les récifs.

Ô joie ! C'est Huon ! reviens vite vers le rivage –
Vite ! vite ! le voile ! Il flotte au vent !
Ils m'on vu ! Ils me font signe ! Ils font force de
rames !
Huon ! mon amour ! Mon salut est proche !

like some shattered flag, is streaming,
or a wild steed's flying mane.
And now the sun bursts forth, the wind is lulling
fast,
and the broad wave but pants from fury past.

Cloudless o'er the blushing water
now the setting sun is burning,
like a victor, red with slaughter,
to his tent in triumph turning.
Ah, perchance these eyes may never
look upon its light again.
Fare thee well, bright orb, for ever;
thou for me wilt rise in vain.

But what gleams so white and fair,
heaving with the heaving billow?
'Tis a sea-bird wheeling there
o'er some wretch's watery pillow.
No, it is no bird, I mark.
Joy! it is a boat! a sail!
And yonder rides a gallant bark,
unimpaired by the gale!

O transport! My Huon! haste down to the shore –
quick, quick! for a signal this scarf shall be waved.
They see me! They answer! They ply the strong
oar!
Huon! My husband! My love! We are saved!

wie zerriss'ne Wimpel fliehet,
wie wilder Rosse Mähnenflug!
Und nun, die Sonne strahlt! Die Winde lispeln
leis',
gestillter Zorn wogt nur im Wellenkreis!

Wolkenlos strahlt nun die Sonne
auf die Purpurwellen nieder,
wie ein Held nach Schlachtenwonnen
siegreich kehrt zur Heimat wieder.
Ach! Vielleicht erblicket nimmer
wieder dieses Aug' ihr Licht!
Lebe wohl, du Glanz, für immer,
denn für mich erstehst du nicht.

Doch was glänzt dort schön und weiß,
hebt sich mit der Wellen Heben?
's ist die Möwe, sie schweift im Kreis,
wo die Flut raubte ein Leben.
Nein! Kein Vogel ist's! Es naht!
Heil! Es ist ein Boot, ein Schiff!
Und ruhig segel's seinen Pfad
ungestört durch das Riff.

O Wonne! Mein Hüon, zum Ufer herbei!
Schnell, schnell, diesen Schleier! Daß er weht!
Sie sehn mich! Schon Antwort! Sie rudern mit
Macht!
Hüon! Mein Gatte! Mein Liebster! Rettung, sie
naht!

Die äthiopische Prinzessin Aida ist Sklavin am Hof des Königs von Ägypten. Sie liebt den ägyptischen Feldherrn Radamès, der auch von Amneris, der Tochter des Königs, geliebt wird. Als Radamès siegreich aus einer Schlacht im Krieg gegen Äthiopien zurückkehrt, belohnt ihn der König zu Radamès' und Aidas Bestürzung mit der Hand seiner Tochter, der Prinzessin Amneris. In der Nacht vor seiner Hochzeit trifft sich Radamès heimlich mit Aida am Ufer des Nils. Aida gibt zunächst vor, ihn abzuweisen, und schickt ihn zu Amneris zurück. Er beteuert, nur Aida zu lieben, und beabsichtigt, dem König von Ägypten nach seinem nächsten triumphalen Feldzug von ihr zu erzählen. Aida erwidert, Amneris werde furchtbare Rache üben, wenn Radamès sie zurückweist, und meint, es bliebe ihnen nichts anderes übrig, als aus Ägypten zu fliehen, und zwar nach Äthiopien. Er versucht Einwände zu erheben, doch Aida bezaubert ihn mit Beschreibungen der Bäume und Blumen ihres Heimatlandes, bis er schließlich einwilligt.

RADAMÈS
Dich seh' ich wieder, meine Aida.

AIDA
Nicht näher – zurück – was hoffst du noch?

RADAMÈS
In deine Nähe führt mich die Liebe.

AIDA
Ach, einer andern gehörs du doch.
Amneris liebt dich!

Aida, princesse éthiopienne, est maintenue en esclavage à la cour du roi d'Égypte à Memphis. Elle aime Radamès, capitaine de l'armée égyptienne, lequel est également aimé d'Amneris, la fille du roi. Lorsque Radamès revient victorieux de la bataille livrée contre l'Éthiopie, le roi le remercie en lui offrant la main de sa fille, la princesse Amneris, à la grande consternation d'Aida et de Radamès. La nuit précédant les noces, Radamès rencontre secrètement Aida au bord du Nil. Aida prétend tout d'abord le repousser, lui disant de retourner auprès d'Amneris. Il refuse et proclame qu'il n'aime qu'elle, Aïda, et qu'il a l'intention de tout révéler au roi d'Égypte à l'issue de son prochain triomphe sur le champ de bataille. Aida rétorque qu'Amneris assouvira de façon terrible sa vengeance si Radamès la repousse et que tout ce qu'il leur reste à faire, c'est fuir l'Égypte et gagner l'Éthiopie. Il tente de s'y opposer, mais tombe sous le charme d'Aïda décrivant les arbres et les fleurs de sa patrie. Radamès finit par se soumettre.

RADAMÈS
Me voici enfin près de toi, douce Aida.

AIDA
Arrière ! Que me voulez-vous ?

RADAMÈS
L'amour m'appelle à toi.

AIDA
Mais un autre amour vous attend,
Épousez Amneris !

VERDI: AIDA PUR TI RIVEGGO, MIA DOLCE AIDA (ATTO III)

Aida, an Ethiopian princess, is a slave in the court of the King of Egypt. She loves Radamès, a captain in the Egyptian army, who is also loved by Amneris, the king's daughter. When Radamès returns victorious from a battle in the war with Ethiopia, the King rewards him with the hand of his daughter, the Princess Amneris, much to the consternation of Radamès and Aida. On the night before his wedding, Radamès secretly meets Aida on the banks of the Nile. Aida at first pretends to reject him and tells him to go back to Amneris. He protests that he loves only Aida, and intends to tell the King of Egypt about her after his next triumph in battle. Aida replies that Amneris will wreak a terrible vengeance if she is rejected by Radamès and their only course of action is to leave Egypt and escape to Ethiopia. He tries to object but Aida enchants him with descriptions of the trees and flowers of her homeland and eventually he agrees.

RADAMÈS
At last I am with you again, sweet Aida.

AIDA
Stop, go away! What do you want from me?

RADAMÈS
It is love which brings me to you.

AIDA
But the rites of another love await you.
Married to Amneris –

RADAMÈS
Geliebte, nein,
dich nur, Aida, erkor ich zum Bund,
ich bin erhöret, du wirst die Meine.

AIDA
Entweih' der Meineid nie deinen Mund!
Ich liebte den Helden, den Meineid'gen nicht.

RADAMÈS
An meiner Liebe zweifelt Aida?

AIDA
Und hoffst du zu entgehen Amneris' Reizen,
des Königs Befehlen, deines Volkes Willen,
dem Zornesfluch der Priester?

RADAMÈS
Höre, Aida!
Aufs neue hat zum Kampf mit Wutgebärde
Äthiopiens Volk vereint der Krieger Reih'n,
schon überziehn die Deinen unsre Erde.
Ägyptens Heere, ich führe sie.
Bei dem Triumph, den wir erringen,
will ich dem König mein Herz vertrau'n.
Du bist der Kampfpriester, den ich begehre,
Tempel der Liebe wollen wir bau'n.

AIDA
Und du hegst vor der Rache
Amneris' keine Furcht? Ihre Vergeltung,
wie ein Blitz wird sie furchtbar
zerschmettern mich und meinen Vater, uns alle.

RADAMÈS
Ich will euch schützen.

RADAMÈS
Que dis-tu ?
Tu es la seule que j'aime ; les dieux
Me sont témoins que tu seras à moi.

AIDA
Vous avez juré.
Héros je vous aimais, parjurer je ne le puis.

RADAMÈS
Tu doutes de mon amour, Aida ?

AIDA
Mais comment échapperez-vous à Amneris,
À l'ordre du Roi, au vœu du peuple,
À la colère des prêtres ?

RADAMÈS
Écoute, Aida, l'Éthiopie se réveille,
Elle rêve de furieuses nouvelles batailles.
Les tiens ont déjà envahi le territoire.
Je reprends le commandement des Égyptiens.
Alors, au milieu de mon triomphe,
Je me jetterai aux pieds du Roi
Et lui ouvrirai mon cœur.
Tu seras ma couronne de victoire
Et nous vivrons, bénis par un immortel amour.

AIDA
Ne craignez-vous pas la colère d'Amneris ?
Sa vengeance,
Comme l'éclair, me frappera ainsi
Que mon père et mon peuple.

RADAMÈS
Je te défendrai.

RADAMÈS
Che parli mai?
Te sola, Aida, te deggio amar.
Gli dei m'ascoltano, tu mia sarai.

AIDA
D'uno spergiuero non ti macchiar!
Prode t'amai, non t'amerei spergiuero.

RADAMÈS
Dell'amor mio dubiti, Aida?

AIDA
E come sperì sottrarti d'Amneris ai vezzi,
del Re al voler, del tuo popolo ai voti,
dei sacerdoti all'ira?

RADAMÈS
Odimi, Aida.
Nel fiero anelito di nuova guerra
il suolo etiope si ridestò;
i tuoi già invadono la nostra terra,
io degli Egizi duce sarò.
Fra il suon, fra i plausi della vittoria,
al Re mi prostro, gli svelo il cor;
sarai tu il serto della mia gloria,
vivrem beati d'eterno amore.

AIDA
Né d'Amneris paventi
il vindice furor? La sua vendetta,
come folgor tremenda,
cadrà su me, sul padre mio, su tutti.

RADAMÈS
Io vi difendo.

RADAMÈS
What are you saying?
You, Aida, are the only one I can love.
As the gods are my witness, you shall be mine.

AIDA
Do not break your oath! As a hero
I loved you, if you swear false, I cannot.

RADAMÈS
Do you doubt my love, Aida?

AIDA
But how can you escape from Amneris' wiles,
from the King's command, from the people's will,
from the wrath of the priests?

RADAMÈS
Hear me, Aida.
Ethiopia has awakened,
eager for fierce new battles.
Your people have already invaded,
and I shall lead the Egyptians again.
Then, in the midst of the triumph,
kneeling before the King, I shall open my heart.
You shall be my victor's wreath;
and we shall live, blessed by undying love.

AIDA
And do you not fear
Amneris's wrath? Her vengeance,
like a thunderbolt,
will strike me, my father and my people.

RADAMÈS
I shall defend you.

AIDA
Umsonst, du vermagst es nicht.
Doch liebst du wahr mich,
dann bleibt ein Ausweg uns noch.

RADAMÈS
Welcher?

AIDA
Entfliehn!

RADAMÈS
Entfliehen?

AIDA
Entfliehn aus diesem Lande wir,
komm, laß uns fliehen;
dort wird ein neues Vaterland
für unsre Liebe blühen,
dort im jungfräulich grünen Wald,
von Blumenduft umgeben,
gibt uns ein neues Leben
die höchste Seligkeit.

RADAMÈS
Zur Ferne entfliehn, wo fremd ich bin,
verlassen mein Vaterland,
verlassen seine Altäre?
Der Boden, wo zuerst
ich Ruhmeskränze pflückte,
die Liebe uns entzückte,
vergißt sich nimmerdar.
Unserer Liebe Himmel lacht ewig klar!

AIDA
Dort im jungfräulich grünen Wald, usw.

AIDA
En vain.
Mais si vous m'aimez, nous avons encore
Un espoir de salut...

RADAMÈS
Lequel ?

AIDA
La fuite !

RADAMÈS
Fuir ?

AIDA
Fuyons l'implacable soleil
Du désert.
Une nouvelle patrie
Se révèle à notre amour.
Là, dans les forêts vierges,
Odorantes de mille fleurs,
Nous oublions le monde
Dans un bonheur divin.

RADAMÈS
Tu me demandes de fuir avec toi
En terre étrangère ?
D'abandonner ma patrie
Et les autels de nos dieux ?
La terre où j'ai cueilli
Mes premières fleurs de gloire,
La terre où nous nous sommes aimés.
Comment l'oublierions-nous ?

AIDA
Là, dans les forêts vierges, etc.

AIDA
Invan, tu nol potresti.
Pur, se tu m'ami, ancor s'apre una via
di scampo a noi...

RADAMÈS
Quale?

AIDA
Fuggir...

RADAMÈS
Fuggire!

AIDA
Fuggiam gli ardori inospiti
di queste lande ignude;
una novella patria
al nostro amor si schiude.
Là, tra foreste vergini,
di fiori profumate,
in estasi beate
la terra scorderem.

RADAMÈS
Sovra una terra estrania
teco fuggir dovei!
Abbandonar la patria,
l'are de' nostri dei!
Il suol dov'io raccolsi
di gloria i primi allori,
il ciel de' nostri amori
come scordar potrem?

AIDA
Là tra foreste vergini, ecc.

AIDA
It would be in vain.
Yet, if you love me, there is still
an escape for us.

RADAMÈS
What is it?

AIDA
To flee –

RADAMÈS
To flee!

AIDA
Let us flee from the scorching sun
of this desert land.
A new fatherland
reveals itself to our love.
There, in the virgin forests,
fragrant with sweet flowers,
we shall forget the world
in blessed joy.

RADAMÈS
You asked me to flee with you
to a foreign land?
To abandon my fatherland
and the altars of our gods?
This land where I first plucked
the flowers of glory,
this land where first we loved –
how can we forget it?

AIDA
There, in the virgin forests, etc.

RADAMÈS
Unserer Liebe Himmel, *usw.*

AIDA
Mein Himmel läßt die Liebe
entfalten schönre Blüten,
die gleichen Tempel bieten
dieselben Götter dar, *usw.*

RADAMÈS
Verlassen mein Vaterland, *usw.*

AIDA
Laß uns fliehen.

RADAMÈS (*zögernd*)
Aida!

AIDA
Du liebst mich nicht, geh!

RADAMÈS
Dich nicht lieben!
Kein Sterblicher, kein Gott
hat jemals geliebt, wie ich für dich erglühe.

AIDA
Geh, geh, es wartet dein Amneris.

RADAMÈS
Nein, niemals!

AIDA
Du sagtest niemals?
Dann mög' das Richtbeil fallen
Auf mich und meinen Vater.

RADAMÈS
La terre où nous nous sommes aimés, *etc.*

AIDA
Sous les cieux plus cléments de ma patrie
L'amour nous sera permis.
Là, dans les mêmes temples,
Nous adorerons les mêmes dieux, *etc.*

RADAMÈS
D'abandonner ma patrie, *etc.*

AIDA
Fuyons, fuyons !

RADAMÈS (*hésitant*)
Aida !

AIDA
Vous ne m'aimez pas. Allez !

RADAMÈS
Ne pas t'aimer ?
Nul homme, nul dieu
N'a jamais brûlé d'un tel amour.

AIDA
Allez ! Amneris vous attend à l'autel.

RADAMÈS
Non jamais !

AIDA
Jamais, dites-vous ?
Alors la hache du bourreau s'abattrà
Sur ma tête et sur celle de mon père.

RADAMÈS
Il ciel dei nostri amori, *ecc.*

AIDA
Sotto il mio ciel, più libero
l'amor ne fia concesso;
ivi nel tempio istesso
gli stessi numi avrem, *ecc.*

RADAMÈS
Abbandonar la patria, *ecc.*

AIDA
Fuggiam, fuggiam!

RADAMÈS (*esitante*)
Aida!

AIDA
Tu non m'ami...Va!

RADAMÈS
Non t'amo?
Mortal giammai né dio
arse d'amor al par del mio possente.

AIDA
Va, va, t'attende all'ara Amneris.

RADAMÈS
No! Giammai!

AIDA
Giammai, dicesti?
Allor piombi la scure
su me, sul padre mio...

RADAMÈS
The land where we loved, *etc.*

AIDA
Beneath my country's freer skies
it will be granted to us to love.
There, in the same temples
we shall worship the same gods, *etc.*

RADAMÈS
To abandon my fatherland *etc.*

AIDA
Let us flee –

RADAMÈS (*hesitating*)
Aida!

AIDA
You do not love me – go!

RADAMÈS
Not love you!
No man, no god
has ever burned with such a love!

AIDA
Go, go – Amneris is waiting for you at the altar.

RADAMÈS
No, never!

AIDA
Never, you say?
Then the headman's axe will fall
on me, on my father.

RADAMÈS

Nein, nein, entflieh mir.
 Laß uns flieh'n aus diesen Mauern,
 in die Wüste laß uns fliehen;
 hier wohnt Unheil nur und Trauern,
 dort die Liebe, dort das Glück.
 Sieh, Aida, die weite Wüste,
 sie bietet uns ein Brautbett gerne,
 reiner werden Mond und Sterne
 glänzen dort vor unserm Blick.

AIDA

Heitern Himmel, linde Lüfte
 hat die Heimat meiner Väter;
 jede Scholle atmet Düfte,
 alles Duft und Klang und Glück.
 Kühle Täler und grüne Auen,
 sie bieten uns ein Brautbett gerne,
 reiner werden Mond und Sterne
 glänzen dort vor unserm Blick.

AIDA und RADAMÈS

Komm, o komm, flieh'n wir zusammen
 dieses Land der Qual und Pein.
 Komm, o komm, des Herzens Flammen
 Führen uns zum Glück allein!

RADAMÈS

Alors, partons ensemble !
 Oui, partons loin de ces murs,
 Fuyons au désert.
 Ici, il n'est rien que malheur.
 Là-bas, nous trouverons l'amour radieux.
 Le désert sans limite
 Sera notre couche nuptiale ;
 Les étoiles brilleront sur nos têtes
 De leur plus pur éclat.

AIDA

La terre heureuse
 De mes ancêtres nous attend.
 Là, la brise souffle doucement
 Sur des champs parfumés de fleurs.
 Les fraîches vallées et les champs verts
 Seront notre couche nuptiale ;
 Les étoiles brilleront sur nos têtes
 De leur plus pur éclat.

AIDA et RADAMÈS

Viens, fuyons ensemble
 Cette terre inhumaine.
 Viens, je t'aime
 L'amour sera notre roi.

RADAMÈS

Ah no! fuggiamo!
 Sì, fuggiam da queste mura,
 al deserto insiem fuggiamo;
 qui sol regna la sventura,
 là si schiude un ciel d'amor.
 I deserti interminati
 a noi talamo saranno,
 su noi gli astri brilleranno
 di più limpido fulgor.

AIDA

Nella terra avventurata
 de' miei padri il ciel ne attende:
 ivi l'aura è imbalsamata,
 ivi il suolo è aromi e fior.
 Fresche valli e verdi prati
 a noi talamo saranno,
 su noi gli astri brilleranno
 di più limpido fulgor.

AIDA e RADAMÈS

Vieni meco, insiem fuggiamo
 questa terra di dolor.
 Vieni meco, t'amo, t'amo!
 A noi duce fia l'amor.

RADAMÈS

Ah no! Let us flee together.
 Yes, let us flee, far from these walls,
 let us flee together to the desert.
 Here there is nothing but misfortune,
 there we shall find a heaven of love,
 the never ending desert
 will be our wedding-bed,
 the stars will shine upon us
 with a purer, brighter light!

AIDA

In the happy land
 of my fathers, heaven awaits us.
 There the breeze blows sweet
 over that perfumed land of flowers.
 Cool valleys and green fields
 will be our wedding-bed.
 The stars will shine upon us
 with a purer, brighter light!

AIDA and RADAMÈS

Come with me, we shall flee together,
 from this land of sorrow.
 Come with me, I love you,
 and love shall be our king.

VERDI: I LOMBARDI ALLA PRIMA CROCIATA TE, VERGIN SANTA (ATTO I)

*In Mailand findet die Versöhnung der Brüder
 Arvino und Pagano statt, die früher Rivalen um die
 Hand Viclindas waren. Pagano war von Viclinda
 abgewiesen worden und hatte versucht, seinen
 Bruder zu ermorden, worauf er verbannt worden*

*La réconciliation entre les deux frères Arvino et
 Pagano, autrefois rivaux pour la main de Viclinda,
 a lieu à Milan. Pagano, repoussé par Viclinda, a
 tenté de tuer son frère et a été envoyé en exil –
 dont le voici revenu. Pagano exprime son repentir*

*The reconciliation takes place in Milan of the two
 brothers Arvino and Pagano, who had previously
 been rivals for the hand of Viclinda. Pagano,
 rejected by Viclinda, had tried to kill his brother
 and was sent into exile from which he has now*

war. Nun ist er aus dem Exil zurückgekehrt. Pagano zeigt sich reuig, und die beiden Brüder umarmen einander, doch insgeheim plant Pagano, seinen Bruder zu töten und Viclinda zu entführen. Später in Arvinos Haus zweifeln Viclinda und ihre Tochter Giselda Paganos Aufrichtigkeit an und sorgen sich um Arvinos Sicherheit; Giselda betet zur Jungfrau Maria um Schutz.

GISELDA

Dich, heilige Jungfrau, rufe ich an!
Sei gegrüßet, Maria, dein Herz sei voll der Gnaden,
mit der der Herr in dir dich gesegnet hat,
gesegnet sei deine göttliche Frucht,
oh glücklichste unter den Frauen!
Heilige Jungfrau, Mutter Gottes,
sprich ein Gebet für uns arme Sünder,
daß ER mit gnädigem Auge auf uns blicken
und unsere letzte Stunde nicht erschweren möge.
Übersetzung © Renate Maria Wendel, 1987

Leonora, eine Hofdame der Prinzessin von Aragonien, ist in einen geheimnisvollen Troubadour verliebt. Es stellt sich heraus, daß er Manrico, der Todfeind des Grafen von Luna, ist, der Leonora ebenfalls glühend verehrt. Manrico wird vom Grafen gefangengenommen und in einen Turm gesperrt. Leonora kommt zu dem Turm, um den Grafen zu bitten, Manricos Leben zu verschonen. Vor dem Turm denkt sie an Manrico, der darin schmachtet, und schickt ihm ihre Liebe auf rosigen Flügeln.

pour ce qu'il a fait et les deux frères s'embrassent, cependant que Pagano garde secrètement l'intention de tuer son frère et d'enlever Viclinda. Après cette scène, dans la demeure d'Arvino, Viclinda et sa fille Giselda ne peuvent s'empêcher de douter de la sincérité de Pagano et sont inquiètes quant à la sécurité d'Arvino : Giselda implore la protection de la Vierge Marie.

GISELDA

Ô toi, Vierge sainte, je t'implore !
Je te salue, Marie, que ton cœur soit emplí par la grâce
du Seigneur qui est en toi ;
que le fruit divin de tes entrailles soit béni,
ô bienheureuse entre toutes les femmes !
Vierge Sainte, mère de Dieu,
pour nous, pauvres malheureux, offre une prière,
afin qu'il nous regarde d'un œil bienveillant
dans le tourment de nos derniers moments !
Traduction © Florence Daguerra de Hureaux, 1987

Leonora, dame de compagnie de la princesse d'Aragon, est amoureuse d'un mystérieux troubadour qui se trouve être Manrico, l'ennemi juré du comte de Luna, lui-même épris de Leonora. Capturé par le comte, Manrico est emprisonné dans une tour. Leonora est venue dans l'intention de demander au comte d'épargner la vie de Manrico. Au pied de la tour, elle songe à Manrico qui se languit dans sa prison et lui envoie ses pensées sur les ailes roses de l'amour.

returned. Pagano expresses repentance for what he did and the two brothers embrace, although secretly Pagano intends to kill his brother and abduct Viclinda. Later, in Arvino's house, Viclinda and her daughter Giselda doubt Pagano's sincerity and are concerned for the safety of Arvino; Giselda prays to the Virgin Mary for protection.

GISELDA

On thee, holy Virgin, I call!
Hail, Mary, be thy heart filled with grace
by the Lord who rests in thee;
thy divine fruit be blest,
o fortunate amongst women!
Holy Virgin, mother of God,
for us poor beings offer up a prayer,
that He may look on us with kindly eye
in the torment of our last hours!
Translation © EMI Records Ltd., 1987

GISELDA

5 Te, Vergin santa, invoco!
Salve, Maria, di grazia il petto

t'empia il Signore che in te si posa,
tuo divin frutto sia benedetto,
o fra le donne l'avventurosa!
Vergine santa, madre di Dio,
per noi tapini leva preghiera,
ond' Ei ci guardi con occhio pio
quando ne aggravi l'ultima sera!

VERDI: IL TROVATORE VANNE...D'AMOR SULL'ALI ROSEE (ATTO IV)

Leonora, a lady-in-waiting to the Princess of Aragon, is in love with a mysterious troubadour who turns out to be Manrico, a sworn enemy of the Count di Luna, who is also in love with Leonora. Manrico is captured by the Count and imprisoned in a tower. Leonora comes to the tower, intending to beg the Count to spare Manrico's life. Outside the tower, she thinks of Manrico languishing inside and sends her thoughts of love to him on rosy wings.

LEONORA
Geh jetzt! Lasse mich!
Mach um mich dir keine Sorgen.
Vielleicht kann ich ihn retten.
(Ruiz entfernt sich.)
Wozu denn Furcht?
Mich schützt das Gift hier vor jeder Schande!
(Sie heftet ihre Augen auf einen Ring an ihrer rechten Hand.)

Du kannst es ja nicht ahnen,
daß Leonora dir so nahe.
O mein Manrico!
So tragt, ihr Lüfte, zu ihm die Kunde,
daß ich so nahe dem Heißgeliebten weile!

In deines Kerkers tiefe Nacht
sollt ihr mein Flehen tragen;
sagt, daß ich so nah ihm bin,
o laßt ihn nicht verzagen!
Zu ihm sollt ihr euch schwingen,
ihm sanften Trost zu bringen,
sagt ihm, daß meine Liebe
auf Erden, auf Erden nie vergeh,
doch klagt ihm niemals von meiner Not,
doch klagt ihm niemals von meines Herzens Weh!

Siehe oben Titel 5 auf CD 1.

ELENA
Arrigo! Ach, du sprichst zum Herzen,
das schon bereit zur Vergebung.
Mein größter Kummer war,

LEONORA
Va... laisse-moi,
ne crains pas pour moi,
peut-être pourrai-je le sauver.
(Ruiz se retire.)
Craindre pour moi ? Ma défense
est sûre, rapide.
(Elle regarde une bague à sa main droite.)

Enveloppée dans cette nuit obscure,
me voici près de toi
et tu ne le sais pas !
Air qui gémit autour de moi,
oh ! sois-moi secourable ! porte jusqu'à lui mes
soupleurs.

Sur les ailes roses de l'amour
va, triste soupir ;
console l'âme douloureuse
du triste prisonnier.
Flotte dans cette salle
comme un souffle d'espoir ;
réveille dans sa mémoire
les rêves, les rêves de l'amour.
Mais ne va pas lui dire imprudemment, je t'en prie,
les peines, les peines de mon cœur.

Voir ci-dessus page 5 (CD1)

ELENA
Arrigo ! Ah, tu parles à un cœur
déjà prêt à pardonner ;
ma plus grande douleur

LEONORA
6 Vanne...lasciami,
né timor di me ti prenda.
Salvarlo io potrò, forse.
(Ruiz si ritira.)
Timor di me?...Sicura,
presta è la mia difesa.
(Fissa un anello sulla mano destra.)

In quest'oscura notte ravvolta,
presso a te son io,
e tu noi sai!
Gemente aura, che intorno spiri,
deh, pietosa gli arreca i miei sospiri.

D'amor sull'ali rosee
vanne, sospir dolente;
del prigioniero misero
conforta l'eagra mente.
Com'aura di speranza
aleggia in quella stanza;
lo desta alle memorie,
ai sogni, ai sogni dell'amor.
Ma, deh! non dirgli improvvido
le pene, le pene del mio cor!

VERDI: I VESPRI SICILIANI ARRIGO! AH, PARLI A UN CORE (ATTO IV)

ELENA
7 Arrigo! ah, parli a un core
già pronto a perdonare;
il mio più gran dolore

LEONORA
Go...leave me,
and don't fear for me.
I can save him, perhaps.
(Ruiz retires.)
Fear for me?...Sure
and ready is my protection.
(She looks at a ring on her right hand.)

Shrouded in this dark night,
I'm near you,
and you don't know it!
Moaning wind, you who blow here,
ah, mercifully take my sighs to him.

On the roseate wings of love
go, o mournful sigh;
comfort the flagging spirits
of the wretched prisoner.
Like a breath of hope
flutter in that room;
waken in him the memories,
the dreams, the dreams of love.
But, pray, don't imprudently tell him
the pangs, the pangs that rack my heart!

See track 5 on CD 1 above.

ELENA
Arrigo! Your words fall on a heart
already disposed to forgive;
my greatest sorrow

dich hassen zu müssen!
Ein Zephir des Glücks
mildert nun meine Qualen.
Ich liebe dich, ich liebe dich!
Und dieses Wort läßt mich freudig sterben!
Haß ist stets furchtbar
für ein Herz, das vergeblich hofft!
Deine Geburt setzt eine Schranke
des Blutes zwischen uns!
Leb wohl! Der Himmel erwartet mich.
Leb wohl! Bleib mir treu!
Ich sterbe, ich sterbe! Den tödlichen Schleier
werfe ich ab, an dich denkend.
Ach, bleib mir treu, usw.

Übersetzung © Henning Weber, 1990

était de devoir te haïr !
Un souffle de bonheur
calme à présent mon martyr ;
je t'aime, je t'aime !
et ce mot-là rend ma mort joyeuse !
Les haines furent déjà fatales
au cœur qui espère en vain !
Tes ancêtres on posé
une barrière de sang entre nous !
Adieu ! le ciel m'attend.
Adieu ! garde-moi ta foi !
Je meurs, je meurs ! et le voile mortel
je dépouille, en pensant à toi.
Ah ! garde-moi ta foi, etc.

Traduction © Florence Daguerre de Hureaux, 1990

era doverti odiar!
Un'aura di contento
or calma il mio martir;
io t'amo, e questo accento
fa lieto il mio morir!
Gli odi fur già fatali
al cor che indarno spera!
Di sangue i tuoi natali
poser tra noi barriera!
Addio! m'attende il cielo.
Addio! mi serba fé!
Io muoio, e il mortal velo
spoglio pensando a te.
Ah! mi serba fé, ecc.

lay in my having to hate you!
A feeling of contentment
now soothes my stricken heart;
I love you, and saying this
means I can die happy!
Hatred was poisoning
a heart that had lost all hope.
Your birth has placed a barrier
of blood between us.
Farewell! Heaven awaits me.
Farewell! Keep faith with me!
I die, and shall lay this mortal dress
aside thinking of you.
Ah, keep faith with me, etc.

Translation © Avril Bardoni, 1990

Attila hat die Stadt Aquileia angegriffen und dem Erdboden gleichgemacht. Unter den wenigen Überlebenden befindet sich Odabella, die Tochter des Fürsten von Aquileia, der von Attila selbst erschlagen wurde. Nachdem sie Attila Rache geschworen hat, weint Odabella später um ihren toten Vater und beklagt den Verlust ihres Geliebten Foresto, von dem sie annimmt, daß er ebenfalls in der Schlacht umgekommen ist.

ODABELLA
Frei weine nun, ohne Hemmung, mein Herz.

In der stillen Stunde, da selbst die Tiger ruhen,
irre einzig ich von Ort zu Ort.
Doch immer, immer erbittle und ersehne ich
diese Stunde.

Attila a attaqué la ville de L'Aquilée et l'a détruite de fond en comble. Parmi les rares survivants se trouve Odabella, la fille du seigneur de L'Aquilée qu'Attila lui-même a tué. Après avoir juré de se venger d'Attila, Odabella pleure la mort de son père ainsi que la perte de l'homme qu'elle aimait, Foresto, persuadée qu'il a également été tué durant la bataille.

ODABELLA
Maintenant, laisse couler tes pleurs, calme-toi,
ô mon cœur.

En cette heure sereine où les tigres même
se reposent, seule, j'erre de lieu en lieu.
Et pourtant, ce moment, je l'attends toujours,
je l'invoque.

VERDI: ATTLA LIBERAMENTE OR PIANGI (ATTO I)

Attila has attacked the town of Aquileia and razed it to the ground. Amongst the few survivors is Odabella, daughter of the Lord of Aquileia who has been killed by Attila himself. After swearing vengeance on Attila, Odabella later weeps for her dead father and laments the loss of her lover Foresto, whom she believes was also slain in the battle.

ODABELLA
8 Liberamente or piangi, sfrenati, o cor!

La queta ora, in che posa han pur
le tigrì, io sola scorro di loco in loco.
Eppur sempre quest'ora attendo e invoco.

ODABELLA
Now weep freely, find release, o my heart!

In this quiet hour when even tigers
can rest I alone rove from place to place.
And yet I always await and invoke this hour.

Oh, ist in die fliehenden Wolken
nicht deine Gestalt eingegraben, Vater?
Himmel! Der Anblick hat sich verwandelt!
Dies ist mein Foresto!
Schweige, o Fluß, dein Rauschen,
Luft, wehe nicht mehr,
damit ich der geliebten Geister
Stimmen hören kann.

Siehe oben Titel 5 auf CD 2.

GISELDA
Dich, heilige Jungfrau, rufe ich an!
Sei begrüßet, Maria, dein Herz sei voll der
Gnaden,
mit der der Herr in dir dich gesegnet hat,
gesegnet sei deine göttliche Frucht,
oh glücklichste unter den Frauen!
Heilige Jungfrau, Mutter Gottes,
sprich ein Gebet für uns arme Sünder,
daß ER mit gnädigem Auge auf uns blicken
und unsere letzte Stunde nicht erschweren möge.
Übersetzung © Renate Maria Wendel, 1987

ANMERKUNGEN: TONY LOCANTRO
Übersetzung: Johanna Mayr

Ô père, n'est-ce pas toi, présent
dans ce nuage fugitif ?...
Ciel ! l'image s'est transformée !
C'est mon Foresto lui-même !
Ô, rivière, suspends ton murmure,
brise, cesse de souffler
pour que je puisse entendre la voix
des esprits aimés.

Voir ci-dessus page 5 (CD2)

GISELDA
Ô toi, Vierge sainte, je t'implore !
Je te salue, Marie, que ton cœur soit emplí par la
grâce
du Seigneur qui est en toi ;
que le fruit divin de tes entrailles soit béni,
ô bienheureuse entre toutes les femmes !
Vierge Sainte, mère de Dieu,
pour nous, pauvres malheureux, offre une prière,
afin qu'il nous regarde d'un œil bienveillant
dans le tourment de nos derniers moments !
Traduction © Florence Daguerre de Hureaux, 1987

NOTES: TONY LOCANTRO
Traduction : Michel Roubinet

Oh! nel fuggente nuvolo
non sei tu, padre, impresso?
Cielo! Ha mutato l'immagine!
Il mio Foresto è desso.
Sospendi, o rivo, il murmure,
aura, non più fremir,
ch'io degli amati spirti
possa la voce udir.

VERDI: I LOMBARDI ALLA PRIMA CROCIATA TE, VERGIN SANTA (ATTO I)

GISELDA
9 Te, Vergin santa, invoco!
Salve, Maria, di grazia il petto

t'empia il Signore che in te si posa,
tuo divin frutto sia benedetto,
o fra le donne l'avventurosa!
Vergine santa, madre di Dio,
per noi tapini leva preghiera,
ond'Ei ci guardi con occhio pio
quando ne aggravi l'ultima sera!

Oh, father, are you not
outlined in the scudding cloud?
Heavens! The image has changed!
That is my Foresto.
Cease, o brook, your murmuring,
breeze, sigh no more,
so that I may hear
the voices of the beloved spirits.

Translation © Gwyn Morris, 1972

See track 5 on CD 2 above.

GISELDA
On thee, holy Virgin, I call!
Hail, Mary, be thy heart filled with grace
by the Lord who rests in thee;

thy divine fruit be blest,
o fortunate amongst women!
Holy Virgin, mother of God,
for us poor beings offer up a prayer,
that He may look on us with kindly eye
in the torment of our last hours!

Translation © EMI Records Ltd., 1987

NOTES © TONY LOCANTRO, 1997